

Aube *G*énéalogie

Bulletin du Centre généalogique de l'Aube

Troyes - La Rue Molé et la Rue Champeaux



Carte postale collection Jeannine FINANCE
CH. GRIS, éditeur, Troyes.

Juillet

Août

Septembre

2018

n° 87

Au sommaire

- ◆ *Familles MILLIÈRE et ANGENOUST*
- ◆ *Fabrication de la cloche De Creney*
- ◆ *Le Charme de Troyes : La Rue Molé et la Rue Champeaux*
- ◆ *Journal de Campagne de Jules FROTTIER*
- ◆ *Procès verbal assemblée Générale 2018*
- ◆ *Généalogie ascendante Henry Lucien Louis LANGUILLAT*
- ◆ *Généalogie : Marie-Claude VAILLANT*
- ◆ *Poème : « Et la Gitane danse »*
- ◆ *Les vieux métiers : Lettre « I » et « J »*
- ◆ *Jean de VAUGOULAY*
- ◆ *Lu pour Vous*


Centre *G*énéalogique
de l'Aube

Tarif 2018

(année civile : du 1/01/2018 au 31/12/2018)

Adhérents : abonnement

- Cotisation individuelle sans abonnement : 10 €
- Cotisation individuelle tarif préférentiel * : 34 €
* L'abonnement de 24 € est compris dans ce total.
- Cotisation envoi bulletin par internet : 18€
- Cotisation couple : 42 €
- Cotisation couple par internet : 26 €

y compris l'abonnement de la revue

- Abonnement seul tarif normal * : 40 €

*Cet abonnement ne permet pas d'acquiescer les travaux de l'association .

- Pour l'étranger, nous consulter
- Achat au numéro, franco : 10 €
- Achat au numéro, au local : 9 €

BIBLIOTHÈQUE

*Toutes les revues sont consultables à notre local
et peuvent être empruntées**

*(Sauf le Roserot et le Dictionnaire
A. Némot à consulter sur place
certains documents sur la Guerre)*

***Possibilité de photocopie d'un article 0,85 €
la feuille + enveloppe timbrée pour le retour.**

Consignes concernant les photocopies à demander par courrier

Pour les adhérents : 3 actes par mois
Les non-adhérents : 1 acte par mois

Votre demande devra être accompagnée d'une
enveloppe 1/2 format affranchie pour le retour et
de votre règlement par **CHÈQUE uniquement**, soit :

2,65 € pour 1 acte de mariage

2,00 € pour 1 acte de naissance ou de décès.

Les courriers sans règlement seront classés sans suite.
Merci de votre compréhension

Un voyage dans l'Aube d'Avant notre ère Des premiers paysans au prince de Lavau (5300 à 450 avant notre ère)



Fouilles de la nécropole
princièrre de Lavau
(Denis Gliksman)

Plan du site



Source : internet : IMF_agendaclairvaux
IMF_MEDIUMAube

Source : Internet site ArkéAube

Centre Généalogique de l'Aube

Chez Archives et Patrimoine Aube 131 rue Étienne Pédron 10000 TROYES

SOMMAIRE

Le mot du Président	3
Vie de l'Association :	4
Nouveaux adhérents	
Nécrologie	5
Un violent orage à Troyes, may 1666	5
Assemblée générale 2018	6 à 8
Le Charme de Troyes :	
Rue Molé et rue Champeaux	9
Lu pour Vous 2 ^{ème} trim. 2018.....	10
Généalogie :	
M. Claude VAILLANT-BOUVIER ..	11-13
Généalogie :	
LANGUILLAT Henri Lucien Louis .	14 à 18
Baptême de Cloche La Villeneuve au Chemin.	18
Fabrication de la cloche de l'église de Creney	19
Familles MILLIÈRE et ANGENOUST ...	20 à 23
Jean de VAUGOULAY	24 - 25
L'habitat en forêt d'Othe	26 - 27
Les condamnés au Bagne de Guyanne	27
Annonces	28
Journal de Campagne :	
Jules FROTTIER	29 - 34
Les Vieux métiers « I » et « J ».....	35 à 39
Poème « Et la Gitane danse »	40
Questions	41
Réponses	42



Chers amies et amis adhérents,

Je pense que depuis quelques temps vous avez découvert le dernier né du C.G.A...
<https://aubegenealogie.com>

Sa mère, sa tante et son oncle sont très fiers de lui à juste titre. Pendant les vacances, sa mère lui a fait découvrir la géographie. Cela vous a peut-être aussi incité aux voyages.

Mais le petit nouveau est un peu "ogre" il a toujours faim, il mange de tout. Alors pour le calmer, si dans votre frigidaire, saloir ou maie, vous avez des fichiers Word, Excel ou autres ! A votre bon cœur, cela évitera à ses parents de le mettre à la DASS.

Paul Aveline A. 1824

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

Présidents d'honneur	M. Georges-Henri MENUET Mme Micheline MOREAU
Membres d'honneur	M. François BAROIN M. Yves CHICOT
Président	M. Paul AVELINE
Vice-présidente	Mme Véronique FREMIET-MATTEI Mme Monique PAULET
Secrétaire	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
Rédaction de la revue	Mme Colette THOMMELIN-PROMPT
Trésorier	Mr Jean-Michel LAVOCAT
Bibliothèque	Mme Elisabeth HUÉBER
Administrateurs	M. Pascal BARON M. Jocelyn DOREZ Mr Guy MOTUS M. Patrick RIDEY M. Pierre ROBERT M. Jean François THUILLER M. Alain VILLETORTE

Pour nous contacter

Adresse postale

131, Rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Téléphone

03 25 42 52 78 ligne directe

Secrétariat lundi, Mardi et jeudi

de 9 h à 16 h 30

Tél : 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h

Email : secretariat.cg-aube@sfr.fr

Bibliothèque

Permanence le mercredi après midi 14 h à 16 h 45

Pour toutes questions

Vous pouvez nous joindre directement :

secretariat.cg-aube@sfr.fr

BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du CGA est située dans notre local aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, tableaux de cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc...

N'oubliez pas, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.

Il est rappelé que les textes et les illustrations publiés engagent la responsabilité de leur auteur.

Les documents peuvent être envoyés sur clé USB au secrétariat du Centre Généalogique 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES, sous la forme de fichiers, WORD (.doc), Gedcom pour vos quartiers, **accompagnés d'un support papier**, portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et **votre numéro d'adhérent**. ET via internet à secretariat.cg-aube@sfr.fr

Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité), manuscrits acceptés. (Pas de fichier PDF). Les photos en JPEG.**

Pensez à écrire tout nom propre en **CAPITALES SANS ABRÉVIATION**

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman) et d'éviter les caractères de fantaisie et italiques.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

Notre site <http://www.aubegenealogie.com>

Nous suivre sur twitter : [@aube genealogie](https://twitter.com/aube_genealogie)

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique

Directeur de publication : Paul AVELINE

65 Avenue Major Général Vanier - 10000 TROYES

Imprimeur CAT'imprim 27 av. des Martyrs de la Résistance

10000 TROYES 03 25 80 07 15

Dépôt légal et de parution : Octobre 2018

CPPAP : 0221 G 85201

Tirage **225 exemplaires** - ISSN 1277-1058

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS du 3^e trimestre 2018

A.2931 - Madame Brigitte FÉLIX
8 Boulevard du Mourillon
83136 - GAREOULT
texasirco83@gmail.com

A.2934 - Mademoiselle Marie BELEYME
8, Rue Villeneuve
92110 - CLICHY
mbeleyme@yahoo.com

Il a laissé sa famille
dans la peine et le chagrin

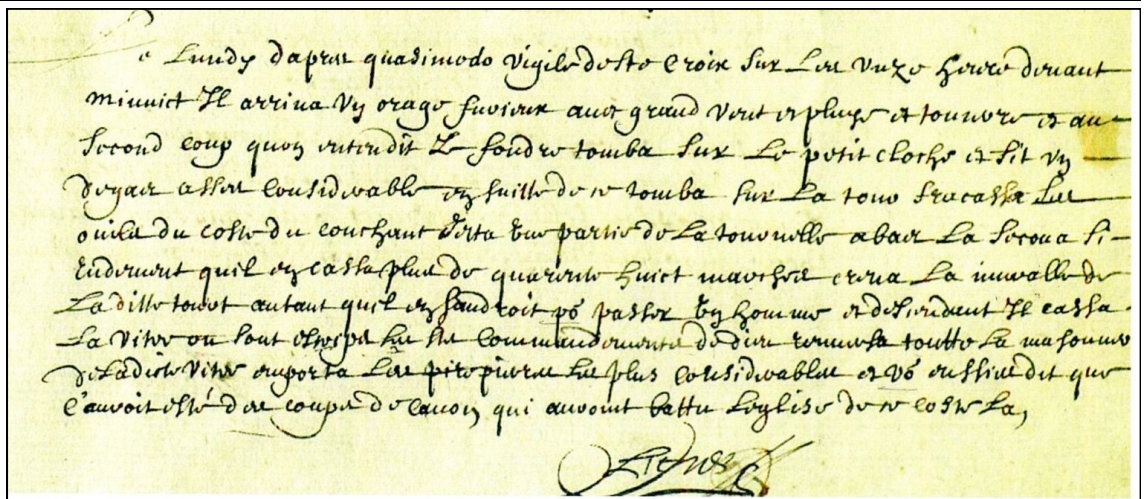


Monsieur Max POUGIAT
survenu en juillet 2018
Epoux de Colette POUGIAT A. 1545

En ces douloureuses circonstances,
le Centre Généalogique s'associe à ses adhé-
rents pour présenter à sa famille, l'expression de
leurs sentiments attristés.

Un violent orage à Troyes... Du second may 1666

par Georges-Henri Manuel A. 624



Le Lundy d'après quasimodo Vigile de Ste Croix sur les onze heure devant minuit Il arriva un orage furieux avec grand vent et pluye et tonnere et au second coup qu'on entendit La foudre tomba sur le petit cloche(r) et fit un dégat assers considérable en suite de ce tomba sur la tour fracassa les ouilles(?) du costé du couchant jeta une partie de la tournelle abas la secoua si durement quil en cassa plus de quarante huit marches crou(l)a la muraille de la ditte tour autant qu'il en faudroit pour passer un homme et descendant il cassa la vitre(ail) ou sont (d)escripts les ? Commandements de Dieu renversa toute la masonnerie de la dicte vitre emporta les pierres les plus considérables et vous eussie(z) dit que c'auoit esté des coups de canon qui auront battu l'église de ce costé la.

Nouveau Guide « Troyes et le Département de L'Aube » par Lucien Morel-Payen, 1910

Eglise Saint-Nizier. Dans la nuit du 20 au 21 mai 1910, une violente tempête a complètement arraché deux fenêtres et pulvérisé les verrières qui les décoraient : dans le sanctuaire, à gauche, la plus curieuse peut-être de l'église, les Ages de l'homme, et dans la nef, au sud, le Calvaire ; en même temps qu'elle brisait deux panneaux d'un autre remarquable vitrail, au croisillon sud, la Religion foulant aux pieds l'Hérésie.

Source : (AD Saint-Nizier 1645-1668) p.250/280

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU SAMEDI 7 AVRIL 2018

La séance est ouverte à 10 heures en la salle des Conférences des Archives et du Patrimoine du département, 131, rue Etienne Pédron à Troyes.

Mesdames, Messieurs, je vous souhaite la bienvenue en vous remerciant de votre présence et remerciements Monsieur Nicolas DOHRMANN Directeur des Archives et du Patrimoine d'avoir accepté, comme chaque année, de nous accueillir dans ses locaux et ce, malgré ses obligations et d'être parmi nous aujourd'hui. Nous le félicitons pour la Médaille des Arts et Lettres qu'il vient de recevoir.

Nous allons modifier légèrement l'ordre du jour pour lui laisser la parole.

Intervention de Monsieur DOHRMANN

Bilan 2017 :

M. Philippe PICHERY est le nouveau président du conseil départemental de l'Aube.

Projet de la direction des AD :

- réaménagement de la salle de lecture,
- nouveaux horaires d'ouverture,
- nouveau règlement,
- tarification de certaines recherches,
- gratuité de la réutilisation des dossiers des AD Aube.

Une inspection des AD Aube a eu lieu, bilan positif.

Acquisition matériel de conservation (boîtes), opération externalisée de classement de certaines séries, numérisations.

Fin du classement du fond Louis Vincent-Larcher
2339 mètres linéaires d'archives envoyés à la destruction.

226 mètres linéaires entrés (archives d'Etat et privées : fonds des maîtres verriers)

Achat fond Jean d'Arbot (ex : dossier effondrement clocher St Jean, gravures de l'ancien Troyes, gros dossiers de personnes....)

Achat fond du seigneur d'Arcis.

Achat cartes postales et numérisation.

Classement des justices de paix fini.

Pas de nouvelles numérisations de l'EC.

Numérisation de la presse ancienne, bientôt mise en ligne (avant juin).

Projets 2018 :

- archéologie : le prince de Lavau, expo dès le 5 mai prochain, M. DOHRMANN propose de nous en faire

la visite

- salle de lecture : la mise aux normes de mobilité, sol, réseau électrique, lumière, climatisation ont été faits, chauffage à venir (travaux prévus cet été sans impact sur la fréquentation de la salle)

Projets 2018-2019 :

- mutualisation : agglomération, ville de Troyes, département pour réunir les archives de ces différentes structures en un même lieu

- à la suite, numérisation des AC prévue d'abord pour TCM (Troyes Champagne Métropole) puis les autres communes

- numérisations prévues : fin numérisation presse ancienne, fonds des maîtres verriers, fond de photos de la reconstruction après guerre du département, fond photos André MASSEY (événements de 1968), continuation du projet des sceaux (ce projet à l'initiative de notre département a été suivi par d'autres, et par les AN)

Annotation collaborative des registres matricules 1917-1921 qui s'inscrit dans le projet gouvernemental pour l'ouverture du grand mémorial : 17000 annotations faites, 80000 restent à faire.

Participation au partenariat portail France Archives à l'initiative des Archives de France.

Numérisation à mettre en ligne : général Louis François BINOT fin du fond de Clairvaux, registres d'érou (ne seront pas ouverts à l'indexation collaborative).

Nous remercions Monsieur Dohrmann pour tous ces renseignements très intéressants et instructifs.

Nous reprenons l'ordre du jour de cette journée.

Rapport moral :

En 2017, notre association comptait au 31 décembre : 352 membres dont 13 nouveaux pour cette année.

L'année 2018 s'annonce bien, nous avons à ce jour 312 renouvellements et en comptant déjà pour le 1^{er} trimestre 31 nouveaux membres.

Liste des adhérents effectuant des relevés, dépouillements et saisi en 2017 :

Véronique FREMIET-MATTEÏ refonte du catalogue des tables des communes du département + toutes les mises à jour et mises en ligne sur le site internet – Michel BAZIN Lantages – Vougrey – Metz-Robert – Les Loges Margueron – dépouillement et saisi – Patrick GRENET diverses communes au Nord du dé-

partement – Photos et dépouillements

Colette HACHEN St Mards en Othe – Villemoiron
dépouillements et saisi – Intervention à la réunion
mensuelle thème sur "le Mariage" –

Guy MOTUS Charmont sous Barbuise dépouillement
et saisi –

Patrick RIDEY photos Brienne le Château – Magni-
court – Montangon dates récentes –

Marie Claude VAILLANT – Ferreux dépouillement et
saisi.

Bénévoles non adhérent :

Annick BELLON – Bar sur Aube dépouillements et
saisi –

Joël DESQUET – St Mards en Othe saisi –

Nicole THURY-GUÉNIN – saisi de Paris 1^{er} et 2^{ème}
arrondissement

Site internet :

Après les déboires rencontrés par les virus annoncés
par NUXIT notre hébergeur, de juin à octobre 2017,
nous avons fait appel à Monsieur Blaise BARRÉ pour
intervenir sur ce problème.

Blaise est développeur informaticien et auto-
entrepreneur, il a créé sa société : IT INNOVE.

Son intervention avec l'aide de Melle Cléo MATTEÏ :

- Le nettoyage du site,
- nettoyage et récupération des données de la base de
relevés ExpoActes,
- reparamétrage de la messagerie interne d'ExpoActes
(utilisée pour les messages groupés du C.G.A. et les
signalements d'erreur des usagers),
- changement de l'adresse qui devient : **aubegenealo-
gie.com**
- référencement dans les moteurs de recherche,

Tout ce travail a été fait à titre gracieux ce dont nous
les remercions.

Actuellement; le C.G.A. a signé un contrat de location
du serveur chez IT INNOVE qui héberge notre site.

Cette société (donc Blaise) est chargée de la gestion
du serveur, des mises à jour, des analyses de sécurité
et de l'élimination des dangers potentiels.

Le C.G.A. avait un projet de création d'un nouveau
site internet. Madame Véronique FREMIET-MATTEÏ
avait prévu son aspect général, les différents onglets.
Elle a conçu les documents qui devaient y figurer.

Actuellement, Véronique s'occupe de réviser les docu-
ments, de créer les nouveaux, d'actualiser les informa-
tions.

Cléo MATTEÏ est en formation développeuse web
pour créer des sites web. Elle a proposé de construire
un nouveau site. Pour elle, c'était au départ un projet
personnel qu'elle a proposé à Véronique. Elles ont
travaillé de concert sur toutes les pages.

Finalement; cela s'est révélé être un gros projet avec
beaucoup de contenu qui a constitué un bon entraîne-
ment. Elle a beaucoup appris car le commanditaire est
(Véronique étant sa mère) très exigeant et Cléo a dû
anticiper sur sa formation pour parvenir au résultat
souhaité.

Bien que ce soit un travail qui l'a occupé quasiment
deux à trois semaines à temps complet, elle s'est beau-
coup amusée.

Elle a adapté le site sur tous les supports : ordinateur,
tablette et téléphone mobile.

Quand le projet a été finalisé, il a été publié en ligne.
A l'heure actuelle, on a dépassé les 5000 visites et tous
les 3 sont très fiers.

Actuellement, Cléo s'occupe des mises à jour, essen-
tiellement la page d'accueil, mais aussi les annonces
du C.G.A. Véronique lui envoie un visuel de cette
page, le contenu textuel et les images.

Cléo les intègre pour obtenir le rendu visible.

Quelques gros changements peuvent être faits, comme
le rajout récent d'un onglet "Relevés en accès libre".

Les remarques et suggestions sont à adresser au secré-
tariat du C.G.A. qui transmettra.

En conclusion, la décontamination de nos données, la
création de ce site a représenté beaucoup de travail.
Blaise et Cléo qui ne sont pas adhérents de l'associa-
tion ni même généalogistes, ont investi énormément
de temps, ils ont mis leur savoir à notre service béné-
volement et nous les en remercions infiniment.

Présentation terminée en présentant quelques statisti-
ques de fréquentation.

-18 visites quotidiennes en moyenne par des internau-
tes basés en France métropolitaine, travaillant essen-
tiellement sur PC. On note toutefois quelques visiteurs
aux USA, Canada, Europe et Algérie et quelques
consultations sur tablette et téléphone.

5121 visites totales au 6 avril 2018.

Indexation collaborative des registres matricules :

Huit personnes sont inscrites pour ce travail, 44 an-
nées à indexer.

Au 6 avril 2018 17342 relevés soit déjà 23% du travail
est fait, 14 années.

74504 à faire plus les papillons d'additifs collés sur les
fiches

Responsable coordinateur : Elisabeth HUÉBER avec
les personnes suivantes :

Mesdames Cécile BOURGNE – Nicole FREMIET –
Nathalie ROUX – Nadine TRAMCOURT – Mireille
CLOCHETTE –

Messieurs Laurent BERLINGUÉ – Yves CHICOT -
Guy MOTUS – Daniel PRÉDIÉRI - Paul AVELINE.

Courrier :

2017 a vu une baisse des courriers de demandes d'ac-
tes ou de recherches. 45 lettres reçues directement au
bureau, surtout des demandes de photocopies d'actes
récents après 1915.

Les recherches importantes et plus anciennes sont traitées par Yves CHICOT qui, toujours fidèle au poste depuis plus de 25 ans, se plonge dans les vieilles années.

Les photocopies envoyées en 2017 pour 154 €, surtout la période ne se trouvant pas sur le net et pour les membres plus âgés qui ne possèdent pas d'ordinateur.

Revue trimestrielle :

Le bulletin est envoyé soit par la poste au nombre de 197 exemplaires et 80 par le Net.

Au total nous faisons imprimer 285 exemplaires chaque trimestre.

Après montage de la maquette, le bulletin part à la relecture qui est faite par Madame et Monsieur MENUEL. Nous les remercions tous les deux pour ce travail.

Questions / Réponses :

Madame Jeannine FINANCE qui ne se contente pas de taper les Questions mais fait quelques recherches pour combler le manque de Réponses, car cette rubrique est parfois vide.

A vous chers adhérents de regarder si dans vos ancêtres vous n'avez pas une petite réponse à donner ?

Vous seriez bien content si l'on vous trouvait une réponse pour boucher un trou dans votre généalogie.

Nous avons également les commandes de tables qui sont imprimées par Monique PAULET et qui sont expédiées pour une recette de 169,50 €.

Il y a toujours un stock de bulletins anciens de l'association que vous pouvez acquérir. La liste est envoyée à nos nouveaux adhérents avec l'inventaire des anciens numéros encore disponibles avec le descriptif des articles passés.

La vente nous a permis une recette de 116 €.

Filaë :

Les consultations de nos données déposées chez Filaë nous ont rapportées en 2017, chaque mois 297,16 € soit un total de 3910 € pour l'année.

Le rapport moral est mis au vote.

Les membres présents votent à l'unanimité ce rapport.

Rapport financier : (Voir tableau fait par Gilbert MULLER)

Charges financières, une augmentation qui s'explique par l'achat d'un ordinateur pour le trésorier.

Monsieur Gilbert MULLER, vérificateur aux comptes donne quelques compléments d'information et fait quelques remarques, l'équilibre des comptes est atteint conformément au projet de l'année précédente.

Il lance un petit rappel à l'ordre, concernant la demande de l'an dernier, de fournir le tableau des personnes ayant droit de signatures ainsi que la liste de délégation de pouvoir. Ces documents ne lui ont toujours pas été fournis. Il est impératif de lui procurer au plus tôt.

En réponse : ces documents ont été exécutés dès la semaine suivant l'AG 2017 et placés dans le dossier adéquat.

Le rapport financier est mis au vote.

L'assemblée vote à l'unanimité ce rapport.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures, 39 personnes vont se retrouver au Restaurant Les Terrasses pour un repas et terminer cette journée avant de se quitter.

Colette THOMMELIN-PROMPT secrétaire

jeudi 23 août 2018											
RESULTAT GESTION 2017					Comparaison Réel 2017 au Réel 2016 (chiffres du 24 janvier 2018)						
	CHARGES	R 2017	R 2016	R17 - R16	%		PRODUITS	R 2017	R 2016	R17 - R16	%
1	Frais, entretien, Bureau, informatiques	4 099,85	2 057,07	2 042,78	199%	21	Filaë : (ex Notre Famille.com)	3 910,48	3 142,68	767,80	124%
2	Frais fabrication des revues	4 391,77	2 529,70	1 862,07	174%	22	Revues : abonnements, N° séparés	5 925,93	6 685,57	-759,64	89%
3	Assurances	343,42	1 011,54	-668,12	34%	23	Tables de mariages, DVD, CD, photos	322,55	645,44	-322,89	50%
4	Frais déplacements, colloques, réceptions	1 036,00	421,12	614,88	246%	24	Cotisations hors abonnement	3 506,00	3 224,00	282,00	109%
5	Frais affranchissements & routage	2 085,01	2 446,55	-361,54	85%	25	Subventions & reprise Prov. dont Passport Loisirs	1 615,75	858,00	757,75	188%
6	Salaires & charges sociales	6,83	10 673,11	-10 666,28	0%	26	Conventions de Marchés	0,00	0,00	0,00	
7	Dotations Diverses	43,33	1,38	41,95		27	Dons & divers	333,00	451,00	-118,00	74%
8	Total charges Exploitation :	12 006,21	19 140,47	-7 134,26	63%	28	Publicité	305,00	250,00	55,00	122%
	Résultats d'Exploitation :	3 912,50	-3 883,78	7 796,28	-99%	29	Total Produits Exploitation	15 918,71	15 256,69	662,02	104%
9	Charges financières :	44,00	37,60	-6,40		30	Produits financiers, crédit TVA	121,97	110,11	-11,86	90%
10	Total des Charges :	12 050,21	19 178,07	-7 127,86	63%	31	Total des Produits	16 040,68	15 366,80	673,88	104%
11	Résultat courant de l'exercice :	3 990,47	-3 811,27	7 801,74	-105%						
12	Total Général :	16 040,68	15 366,80	673,88	104%						
	chiffres non arrondis :	16 040,68	15 366,80	673,88				16 040,68	15 366,80	673,88	

LE CHARME DE TROYES

D'après Lucien Morel Payen

Germaine FORMÉ A. 1701

RUE MOLÉ

Avant 1851, sa partie occidentale se nommait rue de la Chausserie et sa partie orientale, rue Neuve d'Orléans. On ignore d'où vient ce nom. Elle s'appela successivement rue de la Savaterie, rue de la Draperie, rue de la Ganterie, rue de la Chausserie.

En 1223, la Draperie occupait cette rue.

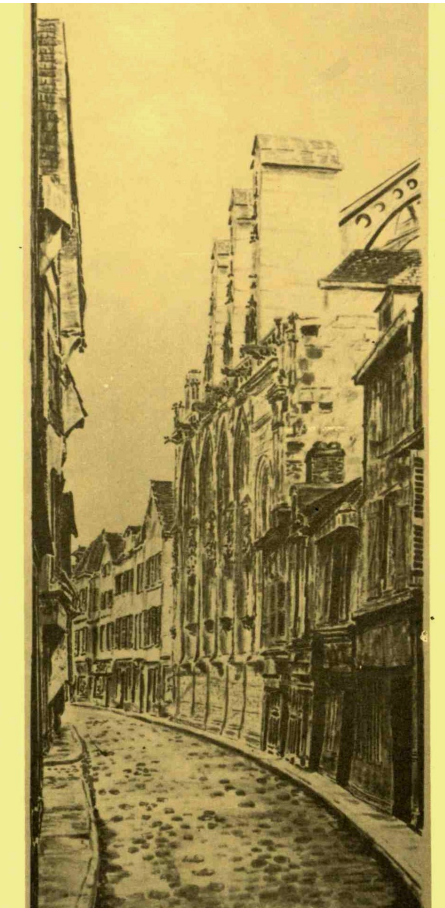
Les chauciers ou chaussetiers formaient un corps distinct des tailleurs. Ils ne confectionnaient que la partie de l'habillement qui enveloppait la partie inférieure du corps, et que l'on appelait les chausses. Elles étaient d'une seule pièce et incommodes. Plus tard, elles se divisèrent en haut de chausse (culotte) et en bas de chausse (bas).

Par la suite, elle fut aussi appelée rue des Chaudronniers car elle était presque entièrement affectée aux industriels des professions se rapportant à cette corporation.

En 1495, dans les dernières maisons vers Saint-Jean, se

trouvaient les ateliers de Henrion-Cotteret, fondeur célèbre, qui, avec un autre Troyen, Jacques Bichot tailleur d'images avait coulé en bronze les mausolées des Princes de Joinville, et plusieurs lutrins pour les cathédrales.

Dans cette partie de rue, on trouvait le logis du Chef de Saint-Paul et celui de la Rose Blanche.



Source :

Livre « A la découverte du vieux Troyes »

Dessins de Paul Weill

RUE CHAMPEAUX

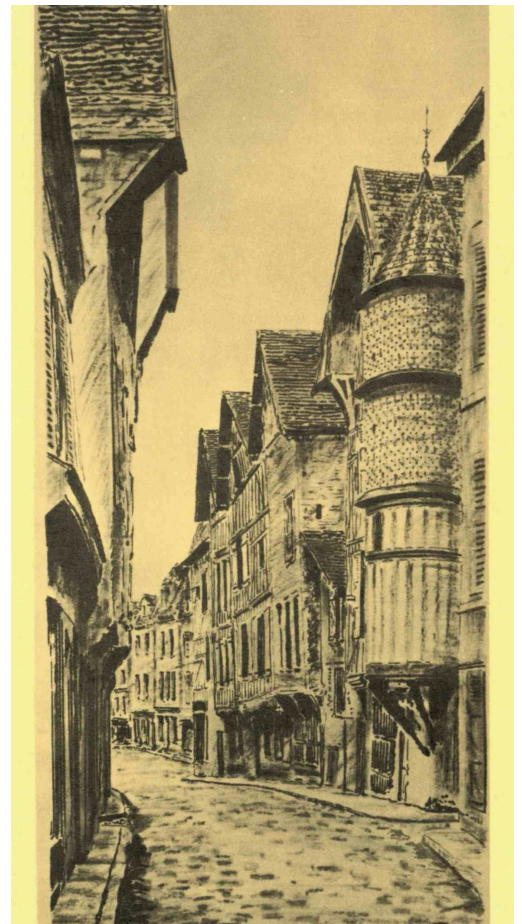
On désignait sous le nom de Champeaux les terrains cultivés entre les villes et les différents bourgs ou clos situés à proximité des enceintes.

La rue Champeaux a porté divers noms. Au XV^e siècle, rue de la Filerie (Marché du fil). Au XVII^e, rue de la Poulaillerie (Marché près de la place devant l'Hôtel de Ville). Elle s'est appelée rue de la Croix-Rouge que lui valut un hôtel de ce nom, près de la Poulaillerie. Egalement rue des Ursins dû à l'hôtel de Champeaux qui appartenait à la famille de Juvénal des Ursins.

On y trouvait encore les Hôtels du Jourdain, des Amis de la Maison, des Légueisy.

La maison à Tourelle, dit de l'Orfèvre, fut édifiée entre 1578 et 1618 pour François Roize, orfèvre, époux de Nicole Boulanger.

La Tourelle est supportée par trois cariatides à figure de faunes. Elle contient un escalier. Dessous, sur la face ouest du poteau cornier, un blason non identifié. C'est une construction troyenne caractéristique des XVI^e et XVII^e siècles.



LU POUR VOUS au 2^{es} trimestre 2018

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Géné-Carpi Vosges - N° 93

Des Ors de la République aux coulisses du palais
L'église de Vomécourt
Jean BAILLY, une famille de sculpteurs et descendance

Géné-Carpi Vosges - N° 94

Généalogie CARRIER
Langley

L'Ancêtre Québec - N° 323

Les Filles du Roi - Second regard
Les Filles du Roi - du fichier Origine
Commentaires sur Antoine ROY et sa famille en France
Jacques GENEST dit La BARRE
Ernest SOUCY et ascendance
Etienne RACINE et sa famille en France

Champagne Généalogie - N° 159

Généalogie DEFRANCE (1)
Les médaillés de Ste-Hélène (Marne)
La Grande Guerre en Champagne (suite)
Dessinateurs marnais en guerre (suite)
L'Election de Vitry-le-François
Adresses des commerçants, Industriels, fonctionnaires,
employés et propriétaires de Châlons
La Généalogie (2)

Généalogie en Aunis - N° 115

Marentius (Marans) et son château-fort
L'hôpital d'Aligre à Marans
Jean François Charles d'ALIGRE, marquis et ascendance
Monument aux Morts de Marans
Léon Alphonse et Gustave Alphonse Louis BERGEREAU, Morts pour la France et ascendance
Ferdinand Pierre MINGOT, Mort pour la France et ascendance
Léopold Alfred ROUBERTY, Mort pour la France et ascendance
L'activité économique à Marans au début du 20^{ème} siècle

Généa-89Yonne - N° 158

Le chevalier SERVANDONI - Seignelay 1742
L'affaire La Pivardière

Nos ancêtres et Nous - N° 158

Jean Andoche JUNOT et ascendance
Marie THIERRY : comment effectuer des recherches
France GALL et ascendance
Pierre Zacharie NIQUIDET, insoumis bressan et ascendance
Famille De la GRANGE de MOLINOT

Généalogie Lorraine - N° 188

Eglise St-Etienne de Nomeny
Les Ducs de Lorraine
Les coutumes villageoises à l'aune des registres paroissiaux
Hélène MARREL et ascendance
Alfred RENAUDIN, paysagiste lorrain
Première guerre mondiale : témoignage d'une prisonnière à son retour en France
Baron Gilbert DUFOUR et ascendance et alliés

Généalogie Briarde - N° 112

Théodore-Pierre BERTIN et ascendance
Emile Eugène BELIN et ascendance
Marcel REINE et ascendance
Victor Charles Désiré La PIERRE de ROO
Fonds du Service des Archives de la Préfecture de Police
Soldats Morts pour la France sur le Monument de Claye-Souilly
Gaston De RENTY, Seigneur de Citry, un des fondateurs de Montréal
Médard CHOUART des GROSEILLIERS
Jean MARTIN, chirurgien et ascendance
Actes de Seine-et-Marnais dans la Somme
Catherine FROT et ascendance

Racines Ht Marnaises - N° 106

Mise à jour de la base de données généalogiques
L'affaire LOGEROT
Fichier des familles étudiées
Culmont-Chalindrey
Comment dresser l'historique d'un bien
Liste des dossiers de famille 23 CG

ÉTAT DES RELEVÉS FICHES MATRICULES

Au **13 septembre 2018**, 21 années ont été annotées en totalité soit **67600 fiches matricules** !

Il reste 14 années en cours, plus ou moins avancées...

Nous complétons donc les années en cours dès que l'année confiée est terminée.

On va y arriver ...encore un petit effort

Elisabeth HUÉBER A. 2293

GÉNÉALOGIE

de Marie-Claude VAILLANT - BOUVIER A. 2209

Suite du n° 86

1088 à 1095

1096 – **DROUHOT** Jean Baptiste

1097 – **GIRARD-GERARD** Catherine

1098 – **ARVISET** Philibert laboureur o ca 1633 +
19.12.1693 Charmoy (60 ans)

1099 – **MERCIER** Nicolle o ca 1629 + 19.04.1709
Charmoy (80 ans)

1100 – **MILLE** Nicolas

1101 – NN

1102 – **LAPOSTOLET-POSTOLET** Jean

1103 – NN

1104 – **PHILIPPE** François lab^r o 25.08.1679 Coiffy le
Haut

1105 – **MILLOT** Anne † 1681/

1106 – **FEVRE-FEBVRE** Nicolas lab^r +/1681 Neuilly

1107 – **CATHEY** Elisabeth

1108 – **LARGEY-LARGET** Claude Chaudronnier x
22.07.1663 Parnot

1109 – **NOIROT** Anne

1110 – **ENJARRAND-JARAND** Nicolas laboureur o
ca 1644 + 18.12.1709 Soyers yx 21.06.1672

1111 – **CORNAIRE** Marguerite Anrosey † 22.12.1714
Soyers

1112 à 1119

1120 **LALANCE** Pierre manouvrier pâtre o ca 1627 +
6.05.1677 Fresnoy en Bassigny (50 ans)

1121 – **BEGUINOT** Françoise o ca 1626 † entre 1684
et 1694

1122 – **HOSTIER** Félix manouvrier + 29.04.1677
Parnot yx 14.01.1653

1123 – **MAISTROT** Anne + 6.6.1668 Parnot

1124 à 1133

1134 – **BOUVIER** Jean ? x ca 1639

1135 – **ROYER** Etiennette o ca 1618 † 20.11.1682
Coiffy le Haut (64 ans)

1136 – **ROBERT** Claude o ca 1610 + 7.04.1708 Coiffy
le Haut (98 ans)

1137 – **SAULIERE** Estiennette

1138 – **CORNEVIN** François chirurgien

1139 – **GUILLOT** Nicolle

1140 à 1145

1146 – **MIGUET** Henry o ca 1613 + 26.12.1693 Coif-
fy le Haut (80 ans)

1147 à 1151

1152 – **CÉSARD-CÉZARD** François tonnelier †
22.02.1678 Varennes sur Amance x 3.10.1656 Langres

1153 – **FREROT-FRAIROT** Elisabeth o ca 1630 +
6.05.1710 Varennes sur Amance

1154 – **ODOT** Anthoine x 209.1641 Chézeaux

1155 – **HENARD** Barbe o ca 1610 + 8.11.1680 Ché-
zeaux (70 ans)

1156 à 1187

1188–**ROUEROT** François greffier o ca 1603 † 18.08
1675

1189 – **VIREY** Marguerite + /1671

1190 – **ARRAGEBOIS** Pierre Md à Fayl Billot 52

1191 – **MARESCHAL** Jeanne

1192 – **LAMBERT** Nicolas vigneron o 1.10.1630 Lan-
gres St Martin

1193 – **PALLE** Magdeleine

1194 – **BEGUINET** Girardi

1195 – **RINTHENEVREY** Suzanne

1196 – **BRESSON** Simon o ca 1620 + 28.06.1700 Bar-
ges 70 (80 ans)

1197 – **DESCHANET** Jeanne

1198 – **HUGNY -HUGUENY** Didier

1199 – **BOUCHER** Elisabeth † 1.03.1680 Velles

1200 à 1223

1224 – **PINOT** Vincent

1225 – **BERGER** Guillemette

1226 – **GUILLAUMET** François meunier

1227 – **VARDET** Nicole

1228 – **GARNIER** Symon laboureur à Lavernoy y +
25/29.12.1705 (46 ans)

1229 – **BARBIER** Jeanne y+ 12.1.1705 ?

1230 – **PIERRE** Jean

1231– NN

1232 – **GOBILLIOT** Pierre o ca 1635 + 6.03.1685
Brevannes en Bassigny (50 ans) yx 26.06.1667

1233 – **BERGER-BERGET** Marguerite o ca 1640 +
16.10.1675 Brevannes en Bassigny (35 ans)

1234 – **COUSIN** Nicolas + /1691 Brevannes

1235 – **OZANNE** Claudine + /1701 Brevannes

1236 – **DURAND** Jean + 1702/ Bourbonne les Bains

1237 – **PEROT** Gabrielle + /1702

1238 – **BESANCON** Germain Tixier en toile
† 6.03.1704 Brevannes

1239 – **BRICARD** Anne o ca 1638 + 12.04.1713
Brevannes (75 ans)

1240 – 1241

1242 – **NAVERDET** Sébastien Lab Basses Gouttes o
ca 1640 + 1.12.1715 (75 ans)

1243 – **CORNEVIN** Anne ca 1645 + 8.09.1715 Breu-
vannes (70 ans)

1244 à 1259

1260 – **LOGEROT** Jean + /1685

1261 – **AUBRY** Louise o ca 1619 + 28.03.1708 Varen-
nes sur Amance (89 ans)

1262 – **DUVAL** Louis Me Jardinier de Monseigneur
de Langres + 8.05.1688 Varennes sur Amance

1263 – **BOUILLETTE** Nicole + 10.02.1705 Varennes
sur Amance

1264 à 1671

1272 – **LAURENT** Toussaint Laboureur, Recteur
d'école o ca 1650 + 2.02.1690 St Maurice 52 (40 ans)

1273 – **GENDRE** Jacqueline o ca 1646 + 4.03.1706 St
Maurice (60 ans)

1274 – **ANDRE** Félix Lab Lieutenant en la Justice de
Cohons Praticien o ca 1642 + 7.10.1712 Cohons 52

1275 – **FRANCOIS** Nicole o ca 1641 + 12.09.1707 Cohons (66 ans)
1276 – **BAILLY** Jean Baptiste le jeune lab Greffier en la Justice de Chateron-Mâcheron 52 o 21.03.1658 St Vallier S/ Marne 52 + 2.02.1698 St Maurice (39 ans) yx 28.05.1680
1277 – **HUGUENIN** Nicole o 19.04.1655 St Vallier sur Marne + 4.03.1717 St Maurice (61ans)
1278 – **MORIS** Etienne laboureur o 25.05.1645 Rosoy s/ Amance y+ 23.10.1704 yx 22.01.1668
1279 – **PELTIER** Nicole o 1.02.1647 Rosoy s/ Amance y+ 15.12.1723 (76 ans)
1280 – **PFISTER** Woulfgang
1281 – **MUELLER** Mariea Eva
1282 – 1283
1284 – **DIEDRICH** Dièbolt Juge o ca 1650 + 26.01.1693 Zeinheim (43 ans) yx 6.03.1673
1285 – **NISIUS** Anne o ca 1656 Zeinheim + 2.10.1714 Willgottheim (58 ans)
1286 - **DIEBOLT** Michel o ca 1657 + 25.09.1726 Knoersheim (69 ans) yx 25.09.1682
1287 – **DISS** Brigitte o ca 1652 + 22.12.1742 Knoersheim (90 ans)
1288 à 1295
1296 – **HEIDMANN** Johann Georg berger bouvier en 1713 o ca 1650 Hochfelden y+ 3.08.1726 (76 ans) x /1680
1297 – **EHRENHUBER** Eva Rosina o ca 1680 Hochfelden y+ 22.12.1720 (70 ans)
1298 – **HAYSER** Jean forgeron + 2.05.1706 Hochfelden
1299 – **HOERTER-HERTER** Marguerite
1300 à 1327
1328 – **BERSUDER** François Joseph Apothicaire chirurgien o 3.12.1642 Fribourg (Suisse)
1329 – **SOVAGET** Anne o 1640
1330 à 1407
1408 – **SPECK** Jean
1409 – épouse **SPECK**
1410 à 1495
1496 – **COLIN** Jean Valentin o ca 1649 Gerbépal 88 + 1708 ? x 20.10.1669 Corcieux 88
1497 – **GUIDAT** Barbe o ca 1655 + 24.10.1700 Gerbépal (45 ans)
1498 – **LÉONARD** Jean, Fraize 88 + /1700
1499 – épouse **NN**
1500 – 1501
1502 – **ANDRES** Ursus (Ourse) o ca 1660 Solothum (Soleure) + 26.08.1693 Voyer 57 (33 ans) yx 1.09.1686
1503 – **ROBERT** Odile o 16.09.1672 Abresviller 57 + 1731/
1504 à 1535
1536 – **GAULCHER-GAUCHER** Jean
1537 – **PHLISO** Jaquette o ca 1616 + 6.06.1666 Marigny le Châtel (50 ans)
1538 – **GAULTHERON** Anthoine o ca 1637 + 17.10.1709 Trainel Notre Dame (72ans)
1539 - **GUYOT** Jeanne o 7.7.1639 Trainel ND y+ 19.10.1700 (61 ans)
1540 – **CHAMPAGNE** Laurent laboureur o 17.09.1642 Marigny le Châtel y+ 31.08.1701 (60 ans)

yx 25.11.1667
1541 – **DENAILLE** Toussainte o ca 1642 + 15.02.1692 Marigny le Châtel (50 a)
1542 – **LEGER** Jacques laboureur o + 3.07.1692 Marigny le Châtel
1543 – **ROUSSEAU** Claude o ca 1624 + 4.10.1699 Marigny le Châtel (75 ans)
1544 – **NAUDIN** Jean Lab vigneron o ca 1649 + 14.04.1683 Nogent s/ Seine (34 ans) x 9.07.1680 St Hilaire Sous Romilly
1545 – **PROTIN** Marie
1546 – **JACQUOT** Didier laboureur + 18.12.1709 Marigny le Châtel
1547 – **PASQUIER** Claire (SOYA Claire au x de leur fille Marie à Nogent) o ca 1644 + 9.05.1704 Nogent S/ Seine (25 ans)
1548 – **VILLAIN** François laboureur o 12.10.1653 St Loup de Buffigny + 18.11.1685 St Flavy (32 ans) x 2.07.1674 St Loup de Buffigny
1549 – **MASSEY** Marie o ca 1655 + 21.12.1717 St Flavy (62 ans)
1550 – **PHILIPPON** Nicolas dit Gros Jean o ca 1646 + 18.04.1692 St Flavy (46 ans) yx 25.06.1663
1551 – **GODIER** Jeanne o 21.10.1646 Faux Villecerf + 7.01.1711 St Flavy (64 ans)
1552 – **DANREE** Jean o 8.01.1615 Orvilliers St Julien + yx 9.07.1640
1553 – **HERLUISON** Georgette
1554 – **BILLION** Nicolas ca 1603 + 17.04.1668 Originy le Sec (65 ans)
1555 – **GARNIER** Claire o ca 1610 + 29.10.1668 Originy le Sec (58 ans)
1556 – **CONTAT** Jean
1557 – **ROZE** Nicole
1558 – **BEAU** Pierrefaites
1559 – **CHAMBRILLON** Apoline
1560 à 1563
1564 – **CURE** Jean + /1706
1565 – **VILLAIN** Jacqueline + /1706
1566 – **PHILIPPON** Claude manouvrier + 23.11.1709 Marigny le Chatel yx 5.06.1667
1567 – **BOURGIS** Gabrielle o 17.03.1637 St Lupien
1568 - **COLLINET** Jean lab fermier o 11.11.1633 Ferreux y+ 8.04.1688 (54 ans) yx 15.2.1666
1569 – **DESQUENS** Nicolle o 11.10.1646 Ferreux y+ 1.10.1688 (41 ans)
1570 – 1571
1572 – **BENARD-BERNARD** Jean laboureur + /1694
1573 – **PRUDHOM** Simonne o ca 1640 + 29.04.1695 Ferreux (55 ans)
1574 - **CAIN** Hilaire Fermier à Foujon x 23.1.1713 Pont Sur Seine
1575 – **PAJOT** Claude o 23.2.1653 Gélannes
1576 – **VIOLENNE** Alexandre Me apothicaire o 20.03.1618 Nogent s/ Seine yx 29.11.1639
1577 – **CHAMBAULT** Jeanne o 29.08.1622 Nogent s/ Seine
1578 – **PILLAVOINE** Charles Marchand laboureur o ca 1611 + 10.03.1671 Saint Aubin (60 ans)
1579 – **BESANCON** Edmée + 27.02.1668 Saint Aubin

1580 – **MANCHE** Charles Praticien Notaire Gref-
fier /1689

1581 – **HERVE** Madeleine Marchande ca 1626 +
10.02.1690 Vaudeurs 89 (64 ans)

1582 -1583

1584 – **BIGARD-BIGEARD** Jean +/1685 x 8.07.1641
Fay les Marcilly

1585 – **JUCHAT** Françoise

1586 – **ARTAUD** Jacques laboureur o ca 1637 +
30.11.1707 Rigny la Nonneuse (70 ans)

1587 – **VALLEE** Syrette + 20.04.1694 Rigny le Non-
neuse

1588 – **LEGER** Didier ca 1639 + 18.01.1704 Fay les
marcilly (65 ans) yx 6.07.1665

1589 – **GENNERAT** Jeanne o ca 1646 + 12.10.1701
Fay les Marcilly (55 ans)

1590 – **BOURGEAT** Nicolas o 17.04.1633 Fays les
Marcilly y+ 10.09.1690 yx 24.07.1662

1591 – **CHASSEIGNE** Hélène o ca 1637 Bourdenay +
31.08.1712 Fays les Marcilly (75 ans)

1592 – **GUERIN** Jean laboureur à Corduan o St Fla-
vy ? + 13.03.1669 St Martin de Bossenay yx
17.11.1654

1593 – **HENNEQUIN** Françoise o 18.1.1625 Avon la
Pèze + 17.12.1693 St Martin de Bossenay (68 ans)

1594 – **BALANCIER** Edme Chirurgien à Ferreux Mai-
re de Ferreux Quincey et la Mothe en 1693 o 28.3.1642
Ferreux y+ 23.12.1704 (62 ans) x 8.07.1671 Troyes St
Nicolas

1595 – **PAJOT** Marguerite o 16.01.1646 Pont S/ Seine
St Martin + 6.12.1688 Ferreux (40 ans)

1596 – **MARCILLY** Edme laboureur o ca 1622 +
29.04.1694 Ossey les 3 Maisons (72 ans) yx 24.11.1653

1597 – **MARIN** Barbe o ca 1634 + 16.01.1669 Ossey
les 3Maisons (35 ans)

1598 – 1599

1600 – **BOURGEOIS** Léonard o 1.04.1614 Orvilliers
Saint Julien y+ 14.08.1663 (49 ans)

1601 – **DENREE** Marguerite o ca 1616 + 12.06.1665
Orvilliers Saint Julien (49 ans)

1602 – **MARIN** Pierre le jeune o 14.08.1608 Ossey les
Trois Maisons y+ 27.11.1677 (69ans)

1603 – **FOURNIER** Estiennette o ca 1625 + 16.02.1668
Ossey les Trois Maisons (43 ans)

A suivre

Un amour de jeunesse

Anecdote tirée des fiches matricules en indexation

J'ai modestement participé au programme d'annotation collaborative des registres matricules des classes ayant parti-
cipé à la guerre de 1914-1918, en faisant l'année 1904 que je viens de terminer.

Ceux qui ont participé pourraient sans doute raconter des anecdotes sur ce qu'ils ont découvert, souvent dramati-
ques aussi ; moi j'en ai choisi une « amusante ».

Dans les signes particuliers, nous avons tous rencontré des « tatoués » mais je suis tombée sur le matricule 1445 de
la classe 1904 Fernand Modeste FOURQUIN né le 27 janvier 1884 à Bar-sur-Seine (acte 264/316) avec comme
tatouage « Louise GRUEST ma gosse pour la vie ».

Alors évidemment j'ai eu envie de savoir s'ils s'étaient mariés !!

Hélas non, Fernand Modeste FOURQUIN, coiffeur se marie le 5 août 1912 à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne)
(acte 19 p253) avec Jeanne Catherine JEGOU, ils auront au moins un fils Maurice Auguste né le 1 juin 1913 à Bar-
sur-Seine (acte 23 p.84/139) qui mourra en déportation le 9 février 1945 à Bruckenfeld (Allemagne) (cf site mé-
moires des hommes).

Et Louise Eugénie Emmélie GRUEST née le 14 mars 1885 aux Riceys (acte 12 p.251/270), « se vengera » sur trois
maris :

elle se marie le 13 août 1914 à Paris 12^e (acte 1157 p.11/31) avec Albert Victor FORMEAU né le 6 juin 1884 à
Saint-Quentin (Aisne), commissaire de police puis directeur de la sûreté générale, dont elle divorcera le
15/07/1919.

2^{ème} mariage le 4 février 1922 à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne) avec André VERGERAC.

3^{ème} mariage le 19 mai 1928 à Ormesson (Val-de-Marne) avec Jean Marcel GUILLARD.

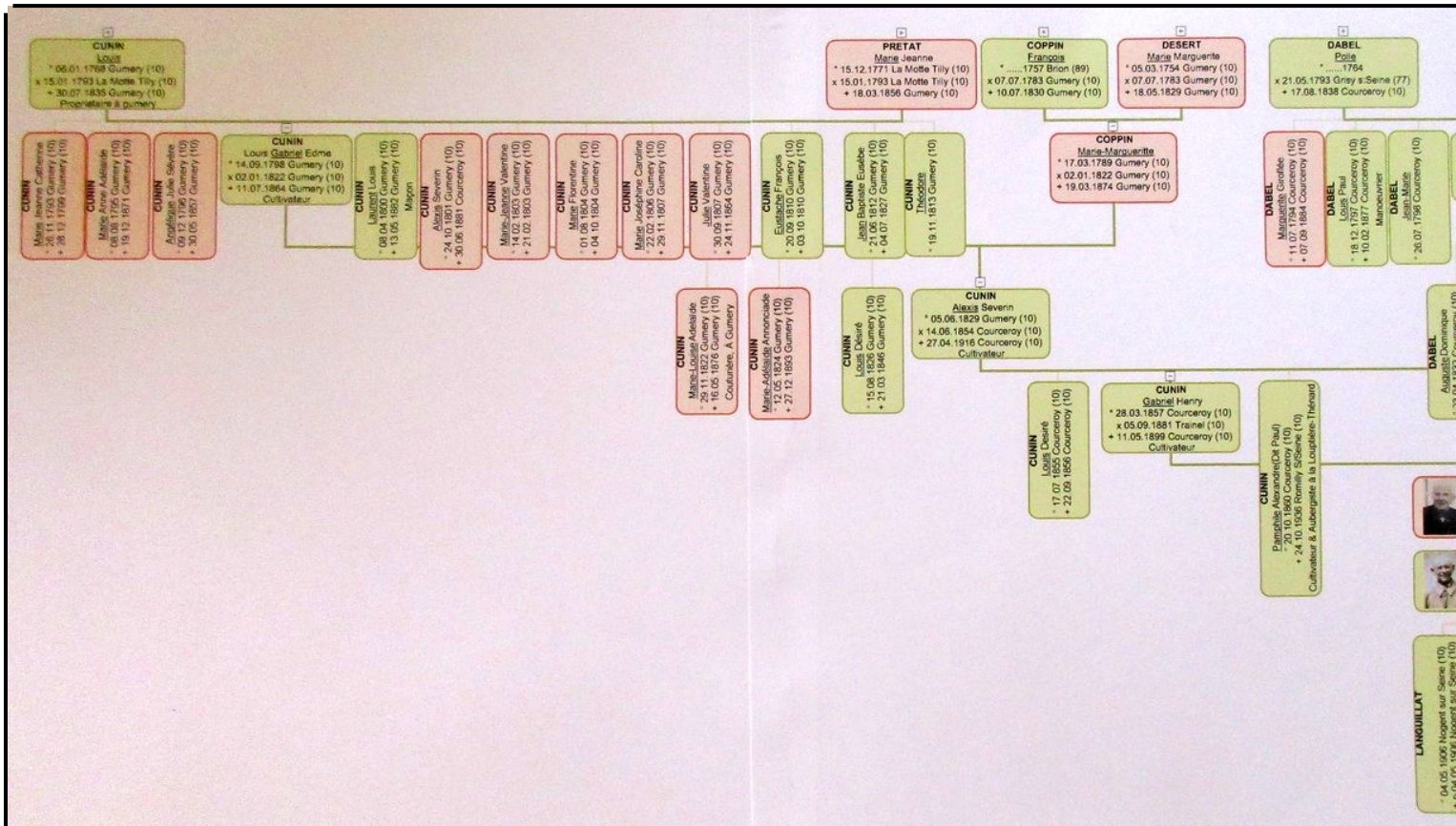
Les deux dernières unions sont tirées des mentions en marge de son acte de naissance.

Je n'ai pas réussi à trouver des enfants de ces unions.

S'il existe des descendants de Louise GRUEST, ceux-ci seraient peut-être surpris d'apprendre cette info.

Sylvie BEAUGUILLOT A. 1436

Généalogie As Henri Lucien



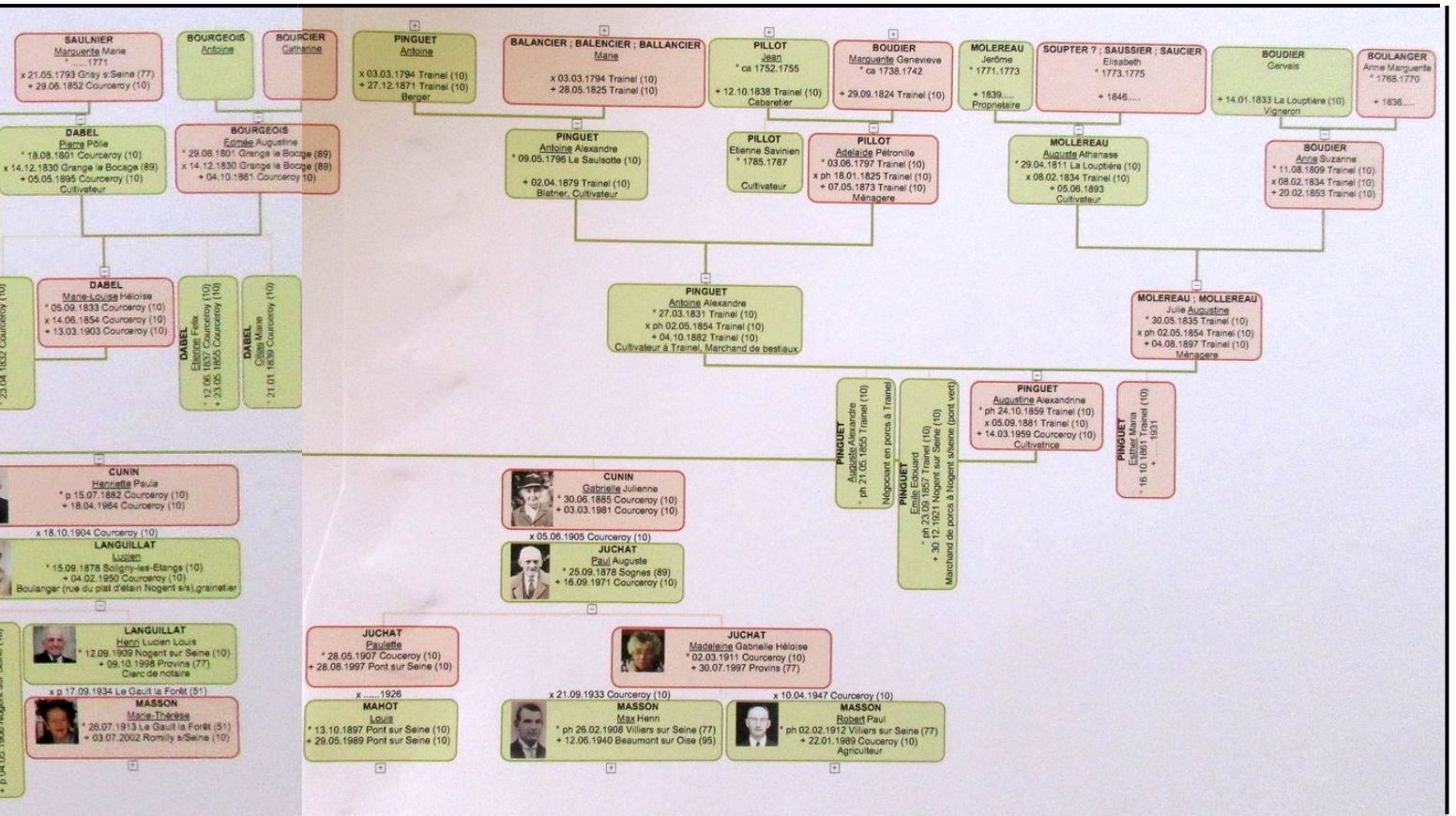
- 1 **LANGUILLAT** Henri Lucien Louis ° 12/09/1909 Nogent sur Seine + 09/10/1998 Provins (77) Clerc de notaire
- 2 **LANGUILLAT** Lucien ° 15/09/1878 Soligny-les-Etangs (10) x 18/10/1904 Courceroy (10) y + 4/02/1950 Boulanger (rue du plat d'étain Nogent s/s), grainetier
- 3 **CUNIN** Henriette Paula ° p 15/07/1882 Courceroy y x 18/10/1904 y + 18/04/1964
- 4 **LANGUILLAT** Louis Hippolyte dit le Cabaretier ° 24/01/1833 Soligny les Etangs x 15/12/1858 Trainel (10) + 14/04/1907 Soligny les Etangs Cabaretier, Aubergiste, Propriétaire
- 5 **PREAU** Hortense Zéphyrine ° 26/05/1836 Trainel y x 15/12/1858 + 13/06/1901 Soligny les Etangs Cabaretier
- 6 **CUNIN** Gabriel Henry ° 28/03/1857 Courceroy x 05/09/1881 Trainel + 11/05/1899 Courceroy Cultivateur
- 7 **PINGUET** Augustine Alexandrine ° 24/10/1859 Trainel y x 05/09/1881 + 14/03/1959 Courceroy Cultivatrice

- 8 **LANGUILLAT** Edme Jean ° 12/01/1801 Rigny le Ferron x 01/02/1823 Soligny les Etangs y + 28/09/1888 Sabotier Manoeuvrier
- 9 **PILLON** Catherine Marie ° 18/10/1796 Soligny les Etangs y x 01/02/1823 y + 30/01/1884 Domestique, Ménagère
- 10 **PREAU** Louis Edme Nicolas ° ph 22/06/1808 Trainel x 22/11/1831 Gumery (10) + 27/08/1886 Trainel - Bourrelier à Trainel, Bonnetier
- 11 **COPPIN** Marguerite Geneviève Annonciade ° p 26/03/1811 Gumery y x p 22/11/1831 + 15/09/1885 Trainel - Ménagère, Propriétaire
- 12 **CUNIN** Alexis Severin ° 05/06/1829 Gumery x 14/06/1854 Courceroy (10) y + 27/04/1916 Courceroy Cultivateur
- 13 **DABEL** Marie-Louise Héloïse ° 05/09/1833 Courceroy y x 14/06/1854 y + 13/03/1903
- 14 **PINGUET** Antoine Alexandre ° 27/03/1831 Trainel y x 02/05/1854 y + 04/10/1882 Cultivateur Marchand de bestiaux
- 15 **MOLEREAU-MOLLEREAU** Julie Augustine ° 30/05/1835 Trainel x ph 02/05/1854 Trainel +

descendante de mon père

Louis Languillat

Par Dominique Languillat A. 1948



04/08/1897 Ménagère

16 LANGUILAT Jean Edme ° 26/09/1769 Flacy (89) x 13/09/1796 Fontaine Fourches + 15/06/1844 Fontaine Fourches Cultivateur

17 NICOLAS Marie-Catherine ° 11/12/1775 Fontaine Fourches y x 13/09/1796 y + 04/05/1847

18 PILLON Claude ° 26/09/1760 Soligny les Etangs y x 05/02/1787 y + 25/09/1819, Cultivateur

19 JOUANNE Marie-Jeanne ° 1766/1769 x 5/02/1787 Soligny les Etangs y + 04/12/1822

20 PREAU Nicolas ° 1783/1785 + </1886

21 CHAMPENOIS Rose + </1886

22 COPPIN Edme François + </1885

23 BERTRAND Marguerite Geneviève + 05/11/1828 Gumery

24 CUNIN Louis Gabriel Edme ° 14/09/1798 Gumery y x 02/01/1822 y + 11/07/1864 y, Cultivateur

25 COPPIN Marie-Marguerite ° 17/03/1789 Gumery y x 02/01/1822 y + 19/03/1874

26 DABEL Pierre Pôlle ° 30/ther/09 Courceroy) x 14/12/1830 Grange le Bocage (89) + 05/05/1895 Courceroy, Cultivateur

27 BOURGEOIS Edmée Augustine ° 29/08/1801 Grange le Bocage (89) y x 14/12/1830 + 04/10/1881 Courceroy

28 PINGUET Antoine Alexandre ° 09/05/1796 La Saulotte + 02/04/1879 Trainel, Blatrier, Cultivateur

29 PILLOT Adelaïde Pétronille ° 03/06/1797 Trainel y x ph 18/01/1825 y + 07/05/1873 Ménagère

30 MOLLEREAU Auguste Athanase ° 29/04/1811 La Louptière x 08/02/1834 Trainel + 05/06/1893, Cultivateur

31 BOUDIER Anne Suzanne ° 11/08/1809 Trainel y x 08/02/1834 y + 20/02/1853

32 LANGUILLET Jean ° ph 27/01/1743 Flacy (89) y x ph 15/01/1760 + ph 17/07/1784 Les Sièges (89) Laboureur; Cultivateur au Sièges

33 GELISSON Reine ° 1733/1735 Flacy y x ph 15/01/1760 y + ph 31/10/1803 Manouvrier à Flacy

34 NICOLAS Martin b. 05/06/1745 Fontaine Fourches x 24/01/1775 Sens (89) y + 16/11/1817 Laboureur Manœuvrier

35 BLACQUES Édmée Catherine ° 15/10/1753 Fontaine Fourches x 24/01/1775 Sens (89) y + 04/03/1793

36 **PILLON** Claude ° 1729/1734 x 11/06/1759 Soligny les Etangs +/1803 Couvreur

37 **LA HAYE** Margueritte ° 1736/1738 x 11/06/1759 Soligny les Etangs y + ph 15/02/1803

38 **JOUANNE** Pierre Garde chasse

39 **SIMON** Jeanne

48 **CUNIN** Louis ° 06/01/1768 Gumery x 15/01/1793 La Motte Tilly (10) + 30/07/1835 Gumery, Propriétaire à Gumery

49 **PRETAT** Marie Jeanne ° 15/12/1771 La Motte Tilly (10) x 15/01/1793 La Motte Tilly + 18/03/1856 Gumery

50 **COPPIN** François ° .././1757 Brion (89) x 07/07/1783 Gumery + 10/07/1830 Gumery

51 **DESERT** Marie Marguerite ° 05/03/1754 Gumery x 07/07/1783 Gumery + 18/05/1829 Gumery

52 **DABEL** Polle ° .././1764 x 21/05/1793 Grisy s:Seine (77) + 17/08/1838 Courceroy

53 **SAULNIER** Marguerite Marie ° .././1771 x 21/05/1793 Grisy s:Seine 77 + 29/06/1852 Courceroy

54 **BOURGEOIS** Antoine

55 **BOURCIER** Catherine

56 **PINGUET** Antoine x 03/03/1794 Trainel) + 27/12/1871 Trainel Berger

57 **BALANCIER - BALENCIER - BALLANCIER** Marie x 3/03/1794 Trainel y + 28/05/1825

58 **PILLOT** Jean ° ca 1752/1755+ 12/10/1838 Trainel, Cabaretier

59 **BOUDIER** Marguerite Geneviève ° ca 1738/1742 + 29/09/1824 Trainel

60 **MOLEREAU** Jérôme ° 1771/1773 + 1839/.... Propriétaire

61 **SOUPTE ? - SAUSSIÉ - SAUCIER** Elisabeth ° 1773/1775 + 1846/....

62 **BOUDIER** Gervais + 14/01/1833 La Louptière Vigneron

63 **BOULANGER** Anne Marguerite ° 1768/1770 + 1836/....

64 **LANGUILLAT** Jean Baptiste ° 05/11/1697 Fontaine-Fourches x 05/01/1731 Fontaine-Fourches + 20/08/1777 Les Sièges (89) Cultivateur au Sièges

65 **BOURGOIN** Catherine ° 1711/1713 Cerilly (89) x 05/01/1731 Fontaine-Fourches + 18/03/1797 Cerilly (89) Cultivateur à Cerilly

66 **GELISSON** Louis ° 22/02/1696 Flacy x 10/02/1722 Villeneuve-l'Archevêque(89) + 10/04/1769 Flacy, Laboureur à Flacy

67 **JANSON-JEANSON** Marie ° 1700/.... Villeneuve-l'Archevêque x 10/02/1722 Villeneuve-l'Archevêque + 29/11/1778 Flacy

68 **NICOLAS** Pierre ° 06/08/1706 Fontaine Fourches x 30/06/1739 Fontaine Fourches + 03/07/1749 Fontaine Fourches, Notaire

69 **LANGUILLAT** Anne ° 1703/1719 x 30/06/1739 Fontaine Fourches + 19/01/1779 Fontaine Fourches

70 **BLACQUES-BLAQUE** Edme Nicolas ° 1725/1733 Fontaine Fourches ou Trainel x 16/01/1748 Fontaine Fourches y + 10/05/1773 Meunier à la Folie

(F.F. 77)

71 **BREVIGNON** Catherine ° 1723/.... x 16/01/1748 Fontaine Fourches + 19/10/1753 Fontaine Fourches

72 **PILLON** Claude +/1759

73 **HUÉ** (Marie)

74 **LA HAYE** Charles +/1759

75 **MODEMÉ** Marguerite

76 **JOUANNE**

96 **CUNIN** Edme ° 16/09/1727 Courceroy x 17/08/1756 Gumery + 25/12/1789 Gumery Manouvrier, Maçon

97 **HORSIN** Marie Catherine ° 25/11/1733 Gumery x 17/08/1756 Gumery + 31/01/1799 Gumery

98 **PRETAT** Gabriel ° .././1744 La Motte Tilly x .././1771 La Motte Tilly + .././1830 La Motte Tilly

99 **CAÏN** Marie-Jeanne ° .././1751 La Motte Tilly x .././1771 La Motte Tilly + .././1814 La Motte Tilly

100 **COPPIN** Thomas ° .././1728 Brion (89) x .././1755 Brion (89) + 1783/....

101 **CORNU** Marie-Anne x .././1755 Brion

102 **DESERT** Edme ° 12/11/1715 Gumery y x 13/07/1751 y + 15/01/1783 Manouvrier

103 **FRIVOLÉE** Marguerite ° .././1728 La Motte Tilly x 13/07/1751 Gumery y + .././1790

104 **DABEL** Edme

105 **BARON** Geneviève

112 **PINGUET** Jean Louis ° 1727/1729 + 27/03/1796 Trainel

113 **LAURENT** Marguerite

114 **BALANCIER** Laurent

115 **PILLOT** Marie

116 **PILLOT** Jean

117 **FAVIN** Colombe

118 **BOUDIER** Thomas

119 **LACROIX** Marguerite

128 **LANGUILA** Jean b. 11/01/1672 Fontaine Fourches y x 02/02/1695 y + 06/03/1739

129 **BOURGOIN** Jeanne ° 1674/1678 Fontaine-Fourches y x 02/02/1695 y + 22/05/1744 Fontaine Fourches

130 **BOURGOIN** Jean x 24/01/1702 Fontaine-Fourches +/1731

131 **BLANCHET** Marie x 24/01/1702 Fontaine-Fourches + 1731/....

132 **GELISSON** Louis ° 1664/1666 x 11/01/1695 Flacy y + 14/03.1729 Laboureur

133 **CHESNEAU - CHENEAU - CHENANT** Marie ° 1654/1656 x 11/01/1695 Flacy y + 22/12/1721

134 **JANSON** Jean Marchand

135 **BLANCHET** Marie

136 **NICOLAS dit CHAPOT** Pierre ° 1676/1678 x 22/01/1704 Trainel + 12/09/1746 Fontaine Fourches Laboureur

137 **LAURENT - LORENT** Marie ° 1685/1687 ? Trainel y x 22/01/1704 + ../1739

138 = 128 **LANGUILA** Jean b. ph 11/01/1672 Fontaine Fourches y x 02/02/1695 + 6/03/1739 Fontaine-

Fourches

139 = 129 BOURGOIN Jeanne ° 1674/1678 Fontaine-Fourches y x 02/02/1695 y + 22/05/1744
140 BLACQUES Jean Baptiste ° 1695/1707 x 22/09/1722 Gumery + 0/04/1788 Plessis-Gatebled Meunier et laboureur à Bémon
141 HORSIN Sévère ° 1696/1708 Gumery y x 22/09/1722 + 20/02/1740 Traînel
142 BREVIGNON Louis ° 11/05/1689 Villiers sur Seine (77) + 25/10/1746 Fontaine Fourches Procureur fiscal
143 BOURGEOIS - BOURGOIN Catherine + < 1729/1748
192 CUNIN Joseph ° 1684/1686 Courceroy x 23/11/1717 Gumery + 08/01/1735 Courceroy Couvreur en paille
193 HORSIN Jeanne ° 1701/1703 x 23/11/1717 Gumery + 01/02/1752 Courceroy
194 HORSIN Edme ° 17/11/1675 Gumery y + 05/05/1736 Laboureur à Cercy
195 PIETREMEONT La Motte Tilly x 1730 La Motte + La Motte Tilly
198 CAÏN Hilaire ° Pont s/Seine x .././1747 La Motte Tilly + /1790 La Motte Tilly
199 THERRE Jeanne x .././1747 La Motte Tilly y + 1790/.... La Motte Tilly/Pont s/S
200 COPPIN Thomas ° /1690 Brion (89) x /1724 Brion
201 SAUVAGE Anne x .././1724 Brion
202 CORNU Edme ° .././1690 Brion y x .././1715 y + /1755
203 CHOLET Marie ° ./1696 Brion y x .././1715
204 DESERT Gabriel ° .././1683 x 04/07/1713 Gumery y + 17/09/1741 Gumery Manouvrier
205 GAUTIER Catherine ° ./1687 x 04/07/1713 Gumery y + 13/12/1727
206 FRIVOLEE- FRIVOLET Nicolas x 19/02/1726 La Motte Tilly + < .././1751
207 GILSON Marie ° ./1699 x 19/02/1726 La Motte Tilly + < .././1751
256 LANGUILLA - LANGUILAT Joan Jean x 11/01/1672 Fontaine-Fourches y + 08/06/1710 Laboureur
257 BEAUVAIS Toussainte ° 1648/1652 x 11/01/1672 Fontaine-Fourches y + 02/01/1694
258 BOURGOIN Pierre ° 1649/1651 x ?/1675 Fontaine-Fourches y + 19/09/1694 Laboureur
259 CHAUDELET Jeanne ° ../08/1653 Villuis (77) x ? 1675 Fontaine-Fourches y + 12/04/1733
260 BOURGOIN Jean +/1702 Laboureur
261 BILLY ; BILLI Marie
262 BLANCHET Antoine + 1702/....
263 L'AUBÉ Catherine
264 GELISSON Louis ° 1627/1629 + ph 24/08/1708 Flacy Laboureur
265 AUGER S
272 NICOLAS Philippe + 1704/....
273 POIRAT Tousainte +/1704

274 LORENT Jean + 1704/ Maréchal
275 IMBERT Marie + 1704/....
280 BLACQUE Jean Baptiste ° 1675/1690 x ./1705 + 1720/....
281 MAS Marguerite ° 1690 x/1705 + 1720/....
282 HORSIN Edme ° 1666/1670 x 19/06/1685 Gumery + 01/02/1720 Pâtre
283 CATHELINET-CATHINET Marie ° 01/03/1663 Gumery y x 19/06/1685
284 BREVIGNON Simon ° ca 1639/1641 + 26/06/1709 Villiers sur Seine Laboureur, Lieutenant de la prévôté à Villiers sur seine
285 JANSON - JEANSON - JANÇON Barbe ° ca ./1646 + 20/03/1704 Villiers sur Seine
286 BOURGOIN ; BOURGEOIS
384 CUNIN Joseph
385 (ILLISIBLE) Jeannette +/1717
386 HORSIN Pierre +/1717
387 NERUT Antoinette
388 HORSIN Claude ° 1647 Troyes x 15/11/1672 Gumery y + 17/11/1691 Manouvrier
389 DESERT Anne ° 1651/1653 Troyes x 15/11/1672 Gumery
392 PRETAT Jean
393 MARTINET Marie
394 MARION Etienne x .././1701 La Motte Tilly
395 GILSON Jeanne x .././1701 La Motte Tilly
396 CAÏN Pierre x .././1712 Quincey
397 GUERIN x ../1712 Quincey
398 THERRE Hilaire x .././1721 La Motte Tilly
399 PICART Jeanne x .././1721 La Motte Tilly
400 COUPPIN Edme
401 GUILLERAT Marie ° .././1663
406 CHOLET Edme
407 VALLEE Marie
408 DESERT Noël ° 1657/1759 + 16/07/1714 Gumery Mannouvrier
409 HORSIN Savinienne ° 1658/1660 + 30/05/1709 Gumery
410 GAUTIER François Manouvrier
411 LECLERC Claude + </1704
412 FRIVOLET Jean dit L'Ainé + /1726 Manou^{vrier}
413 JACQUIER Claudine (Claude) +/1726
414 GILSON Jean ° ca .././1668 x 14/01/1698 La Motte Tilly + 29/03/1750 La Motte Tilly Laboureur
415 HORSIN ; HORTIN Marie ° 17/07/1673 La Motte Tilly y x 14/01/1698 y + 17/04/1712
514 BEAUVAIS Nicolas ° 1619/1621 + 12/09/1680 Fontaine-Fourches
515(THORIL..)-GOUST Estiennette ° 1625 +/1677
516 BOURGOIN Benjamin
517 LAGRANGE - DELAGRANGE Anne Liesse ° ../08/1653 Villuis
518 CHAUDELET Jean ° ? /1627 + ../09/1707 Villuis
519 JACQUELAIN Catherine ° ? .././1633

564 HORSIN Pierre ° 1646/1648 Trainel + .././1685
Manouvrier
565 GAUMONT-GOMONT Savinienne °
1651/1653
566 CATHELINET - CATHELINAY Michel Tail-
landier
567 HORSIN Marie + .././1685
568 BREVIGNON Léger + .././1659 Procureur
fiscal, D'Athis
569 POIRAT Catherine ° ca 1620/1622 +
09/04/1693 Villiers sur Seine
776 HORSIN Pierre + .././1685 Manouvrier
777 GOMONT Savinienne
778 DESERT Edme
779 GARNAULT ou GARNA(RT) Anne
796 THERRE Jean
797 LECLERC Marie
798 PICART Jean
799 ESTIENNE Anne Jeanne
802 GUILLERAT Edme
803 QUENTIN Michelle

812 CHOULET Simon
813 LAFORGE Jeanne
814 VALLEE Denis
815 GUIE Marie
824 FRIVOLET Vincent + .././1690
825 DELLAC Catherine + 1690/....
826 JACQUIER Salomon + 1690/1715 Lab.
827 ROUX Louise + 1690/....
828 GILSON Edme + 1698/....
829 MATRAT Marguerite + 1698/....
830 HORSIN Edme x 16/02/1672 La Motte Tilly
+ /1681
831 NOIRET Marie x 16/02/1672 La Motte Tilly +
1698/....
1660 HORSIN Jean + .././1672
1661 SIMON Louise + 1672/....
1662 NOIRET François + .././1672
1663 CORNEILLE Antoinette + 1672/....

Baptême de cloche en la Chapelle St Joseph

de Villeneuve au Chemin

jeudi 21 décembre 1989 à 16 h 30

Cette cloche, originaire d'Afrique vient certainement d'une Mission catholique aux environs de Brazzaville, capitale de l'ancien Congo français, au nord du Congo belge, ancienne capitale : Léopoldville qui se nomme aujourd'hui Kinshasa.

Cette cloche fêlée fût rapportée en France par les époux Métois, qui faisaient partie de la Marine marchande, puis finissent comme antiquaire. La famille Métois possède une maison à Auxon et a fait don de la cloche il y a quelques années. Celle-ci fût stockée contre le pilier nord de la chapelle.

Ayant réunis la somme nécessaire à la refonte de la cloche, celle-ci fut envoyée dans une fonderie au printemps 1985, à Orléans. Son poids est de 55 Kgs.

Un portique, fabriqué par Gauthier Claude, menuisier à La Brosse de Montfey, soutient la cloche, celle-ci remise le matin de l'inauguration.

C'est donc le jeudi 21 décembre 1989 à 16 h 30, presque la nuit, que l'abbé Savourat, vicaire épiscopal, assisté du Père Dannemuller, père oblat, que la cloche fut bénie.

Les chants étaient assurés par Mère Marie Espérance, à l'orgue, une jeune sœur oblate et Madame Silvério. Elle a pour prénom "Eléonore", celui de sa marraine Madame Veuve André LORNE, qui méritait bien cet honneur pour s'être dévouée sans compter pour la chapelle.

Inscription sur la cloche :

J'ai été refondue en 1989, je m'appelle "Eléonore".

Ma marraine est Madame André LORNE.

Cloche de Villeneuve au Chemin. M. Bollée, fondeur à Bolée (une des trois fonderies qui existe encore en France, alors qu'il y a un siècle il en existait 150 dans le pays.

Source : note de M. Clérin

Colette THOMMELIN-PROMPT A. 1543

Creney, fabrication d'une nouvelle cloche, ses donateurs : les châtelains d'Argentolle

Découvert dans les Registres de délibérations du Conseil municipal de Creney, M. Fernand CHAMPLON (A2205) rapporte ici un évènement survenu dans sa commune en 1861 : la fabrication d'une nouvelle cloche pour l'église de Creney. On y découvre le nom des donateurs « M. MILLIERE et son épouse, née ANGENOUST, châtelains d'Argentolle », hameau de Creney.

Curieux de savoir qui étaient ces châtelains, généreux donateurs, j'ai proposé à M. CHAMPLON d'ajouter, en complément à son article, mes recherches généalogiques sur les châtelains d'Argentolle et leurs descendants et pourquoi pas, partir à la découverte du « Château d'Argentolle »... si celui-ci existe encore !

On remarquera au cours de cette étude, sur cinq générations, que la plupart des descendants (jusqu'en 2002) ont été inhumés au cimetière de Creney dans des tombes placées côte à côte.

Fernand Champlon A2205

Georges-Henri Manuel A624

Fabrication d'une nouvelle cloche pour l'Eglise de Creney Devis pour la refonte de l'ancienne cloche (6 novembre 1861)

L'ancienne cloche cassée est estimée peser 630 à 650 kg. Elle se trouve en ce moment hors de service, outre que le service du culte en est privé, s'il arrivait par malheur un incendie la commune serait dans l'impossibilité d'appeler à son secours les populations voisines. Le battant et le baudrier devront être remplacés étant en mauvais état et ne pourront être réemployés n'ayant pas les proportions exigées par les règles de l'art.

L'ancienne cloche actuelle ayant été visitée par le fondeur soussigné qui en a reconnu le métal de bonne qualité

La monture de ladite cloche paraissant encore suffisamment bonne sera réemployée mais si en la démontant avec soin il arrivait que quelques pièces soient à remplacer les réparations seraient à la charge de la commune, ce qui du reste serait d'une très minime importance.

L'ancienne cloche sera descendue par les soins du fondeur, la nouvelle sera montée sous sa surveillance et direction à l'aide d'hommes qui lui seront fournis par la commune qui se charge également de lui livrer un passage dans la voute de l'église ou par une fenêtre du clocher, elle reste aussi chargée de rendre l'ancienne cloche à la gare de Troyes et d'y prendre la nouvelle, le fondeur est tenu de refondre ladite cloche, de la prendre à ses frais à la gare de Troyes et d'y rendre la nouvelle.

Cette cloche sera parfaitement moulée exempte de défauts gerçures soufflures plaques et elle sera bien polie et ornée des emblèmes de la religion, le fondeur sera tenu d'y graver les inscriptions qui lui auront été envoyées par l'autorité.

La réception aura lieu aussitôt que la cloche sera rendue sonnante, par une commission nommée par le conseil municipal qui pourra adjoindre un architecte ou un musicien si elle le juge à propos.

Etat estimatif : refonte de la cloche 600 F, fourniture du battant et du baudrier 50 F, total 650 F. Les frais de transport et de démarches du fondeur pour diriger la descente et la mise en place sont compris dans le prix ci-dessus. Dans le cas où ladite cloche une fois refondue pèserait moins que l'ancienne la différence serait déduite au profit de la commune à raison de trois francs le kilo, comme s'il arrivait que la cloche pesât un peu plus le surplus de l'ancienne ne serait payé au fondeur au prix de quatre francs le kilo. Il est accordé au fondeur une latitude d'un vingtième en plus ou en moins sur le poids de l'ancienne. (...)

Fait à Metz le 6 novembre 1861

Signé Goussel jeune

13 août 1862

Procès-verbal de réception de la cloche

Le poids de la cloche étant de 678 kg, la commune doit donc payer un supplément de 232 F

L'inscription gravée qui fait plusieurs fois le tour de la cloche indique qu'elle a été offerte par **M. Millière**, dont les titres sont énumérés, *et son épouse née Angenoust : il s'agit des châtelains d'Argentolle.*

30 septembre 1862

Frais divers relatifs à la bénédiction de la nouvelle cloche.

Frais de tentures draperies etc. dans l'église, avec 4 journées d'ouvrier : 90 F

Diverses autres dispositions prises au presbytère pour la même circonstance 130 F

3 journées d'ouvrier 15 F Frais de transport de divers objets 15 F Total 270 F

Etablissement d'une charpente provisoire pour suspendre la cloche lors de la bénédiction 90.60 F

Elle fut bénie par Mgr Ravinet.

Source : Registre de délibérations du Conseil municipal de Creney



Collection Jean DELEMONTEY

« *M. Millière*
et son épouse,
née Angenoust »

Châtelains d'Argentolle (hameau de Creney-près-Troyes)
Et leurs descendants.

Les ANGENOUST, une très ancienne et célèbre famille de Paris et de Champagne dont il existe une généalogie remarquable avec de nombreux ajouts historiques, établie autour des années 1980 par Bernard d'Arbois de Jubainville (†) et publiée dans les bulletins « Champagne-Généalogie » de 1995 à 1999, n° 68 à 85.

Génération I : nos deux châtelains :

- Louis Benjamin MILLIERE, avocat, notaire royal, né à Bar-sur-Aube le 12.02.1785, décédé à Troyes le 3 janvier 1876 à 91 ans, fils de Jean-Baptiste, conseiller à la Cour Royale de Paris et de Marie Anne AUBRIOT. Le 8 janvier 1821, à Troyes il avait épousé :

- Marie Aline ANGENOUST, née à Troyes le 7 février 1799, décédée à Argentolle (Creney) le 30 juillet 1885 à 86 ans, fille d'Odard-Nicolas, (1760-1842), conseiller de Préfecture et de Gabrielle SUTAINÉ (1771-1835).

La sépulture ANGENOUST-SUTAINÉ est au cimetière de Creney à côté de deux pierres tombales jumelées où reposent les deux châtelains. Puis, suivent d'autres tombes côte à côte où sont inhumés la plupart de leurs descendants.

NOTE - Au sujet des ANGENOUST on peut également se reporter à Aube-Généalogie n°48 (2008) p.5, voir le tableau « *Alliances et cousinages HUEZ-ANGENOUST-MAUROY* ».

On y remarque : Odard-Louis ANGENOUST (1725-1806) seigneur de Villechétif, époux de Marie Nicole HUEZ (1731-1820) : ce sont les parents d'Odard-Nicolas et les grands-parents de Marie Aline ANGENOUST, épouse MILLIERE.

Les époux MILLIERE-ANGENOUST ont eu six enfants, trois seulement ont survécu : un garçon René et deux filles, Marie Céline et Noémie : ils forment **la 2^e génération** :



Photo Georges-Henri MENUEL

Génération II

René MILLIERE, °12.12.1833 Troyes, sous-inspecteur des Forêts, célibataire, décédé en 1869 à Nîmes (Gard) à l'âge de 35 ans, (*inhumé à Creney*).

Marie Céline MILLIERE, °21.05.1824 Troyes, mariée le 31.03.1845 à Troyes avec Félix Victor VINCHON, Garde général, inspecteur des Forêts ; le couple demeure à Bar-sur-Aube.

Noémie MILLIERE, °01.07.1829 Troyes, +18.03.1900 Paris 8e, mariée le 08.12.1851 à Troyes avec Achille BAZIRE (1811-1891), juge d'instruction à Fontainebleau (77) puis à Paris, (*tous deux inhumés à Creney*).

Du couple BAZIRE – MILLIERE sont issus deux garçons et une fille : Pierre Etienne, Henri et Gabrielle, ils forment **la 3^e génération**.

Génération III

- Pierre Etienne BAZIRE, avocat, célibataire, né à Fontainebleau en 1854, décédé à Paris en 1879 âgé de 25 ans, (*inhumé à Creney*).

- Henri BAZIRE, ingénieur des Arts et Manufactures, °14.10.1852 Fontainebleau, +01.10.1912 Argenteuil, marié à Mathilde de GUNTZ, °01.02.1863 Mulhouse (68), +07.11.1928 Argenteuil, (*tous deux inhumés à Creney*).

NOTA - Du couple BAZIRE – de GUNTZ sont issus deux garçons et une fille : Pierre et Robert, jeunes officiers tués durant la Grande Guerre (*leurs noms sont inscrits sur le Monument aux Morts de Creney*) et Marcelle BAZIRE: ils forment la **4^e génération**. (Voir ci-après)

- Gabrielle BAZIRE, °25.03.1861 Paris 6^e, +18.03.1943 Polisy. Elle épouse le 19.01.1884 Paris 5^e, Edmond D'ALLEMAGNE, °29.05.1854 Marnes (la Coquette) 92, +25.04.1925 Polisy, fils de Auguste Henri (1818-1902) et de Zélie Victoire THOUREAU (1826-1893) châtelains de Polisy, d'où deux enfants, Jean et Maxime nés en 1887 et 1889, sans descendance.

Quand son père meurt en 1902, Edmond D'ALLEMAGNE, artiste peintre, hérite du Château de Polisy où il réalisera d'importants travaux d'embellissement. Après le décès d'Edmond en 1925 et celui de Gabrielle en 1943, le château est délaissé et tombe bientôt en état d'abandon. On découvre la sépulture du couple dans le cimetière de Polisy sur un imposant « **mausolée** » édifié en 1872 par l'architecte parisien Auguste TRONQUOIS (1829-1885).



Photo Georges Henri MENEU

Génération IV

I - Pierre BAZIRE, °23.11.1891 Paris, *Mort pour la France*, le 21.07.1918 à Château-Thierry (02).

II - Robert BAZIRE, °23.11.1892 Paris, *Mort pour la France*, le 10.09.1914 à Rembercourt-aux-Pots (Meuse). La veille d'être tué il avait été promu au grade de lieutenant.

III - Marcelle BAZIRE, °11.07.1897 Paris 7^e, +11.07.1965 Argenteuil (*inhumée à Creney*), mariée le 07.01.1920 à Paris 7^e avec le vicomte Jean de CHATILLON (1891-1933) né au Château des Bruyères à Thollet (Vienne), fils du Comte Achille de CHATILLON et de Marie Hortense Hedwige de FORCEVILLE décédés, d'où cinq enfants nés au Château d'Argenteuil : Pierre en 1920 - Marie en 1922 - Renaud en 1925 - Henri en 1926 et Gaucher en 1928, ils forment la **5^e génération**.

Génération V

- **Pierre de CHATILLON**, militaire de carrière, Général, °04.10.1920 Argenteuil, +23.12.2010 Gauchin-Verloingt (Pas-de-Calais), marié à Ligny-St-Flochel (Pas-de-Calais) avec Myriam de BERTOUT D'HAUTECLOQUE, d'où deux garçons : Jean et Xavier de Chatillon « de Forceville de Merlimont » (cf. ci-après : Le 20 mai 1926...)

- **Marie de CHATILLON**, °01.06.1922 Argenteuil, +10.10.1991 Paris 5^e, célibataire, (*inhumée à Creney*).

- **Renaud de CHATILLON**, °27.05.1925 Argenteuil, il décède au Château le 05.11.2002, célibataire, (*inhumé à Creney*)

- **Henri de CHATILLON**, agriculteur à Thollet (Vienne), °27.09.1926 Argenteuil, +17.10.1979 Montmorillon (Vienne), célibataire, (*inhumé à Creney*).

- **Gaucher (puis Louis) de CHATILLON**, °21.07.1928 Argenteuil, marié à Lyon (Rhône) avec Huguette MALLY, d'où descendance.

Sur les actes de naissance des quatre garçons ci-dessus (leur sœur n'est pas concernée) on remarque une mention marginale peu commune : tous les quatre ont été adoptés !

• **Le 20 mai 1926**, les deux premiers garçons : **Pierre de CHATILLON**, 5 ans et demi et **Renaud**, 12 mois sont adoptés par un oncle maternel, le vicomte Louis de Forceville de Merlimont et son épouse Marie Ruyneau de Saint

Georges, demeurant à Ligny St-Flochel (Pas de Calais). Dorénavant ces deux enfants porteront le nom « *de Chatillon de Forceville de Merlimont* ».

Pour quel motif cette adoption ? On l'ignore !

Cependant, après consultation des recensements de population de Ligny St-Flochel où résident les adoptants, on remarque au sein du couple l'absence d'enfant. En 1926, Louis de Forceville de Merlimont est déjà âgé, peut-être songe-t-il à sa succession ? C'est très probable car l'année suivante, le 9 décembre 1927, il s'éteint à l'âge de 71 ans.

Un drame en 1933 !

• C'est à la mairie de Creney que l'on trouve la transcription d'un acte de décès en date du **8 avril 1933** : Vicomte Jean de CHATILLON, sans profession, demeurant à Argentolle, marié à Marcelle BAZIRE (cf. génération IV) est décédé au château de Ligny St-Flochel (Pas-de-Calais) à l'âge de 41 ans, sur déclaration de la vicomtesse de CHATILLON son épouse.

Est-ce un décès brutal ? Est-ce un accident ? Aucune précision dans l'avis de décès paru dans le journal La Tribune de l'Aube et de la Haute-Marne des 10 et 11 avril 1933.

Pour Madame de CHATILLON, 36 ans et ses cinq enfants âgés de cinq à treize ans c'est un drame !

Jean de CHATILLON repose au cimetière de Ligny St-Flochel, son épouse lui survivra 32 ans. Quand elle s'éteint le 11 juillet 1965 à Argentolle à l'âge de 68 ans, c'est son fils aîné, le Lt-Colonel Pierre de Chatillon de Forceville de Merlimont à l'Etat-major de Lille, qui déclare le décès.

• **Le 9 juin 1942**, neuf ans après le décès de leur père, les deux derniers garçons : **Henri de CHATILLON** âgé de 15 ans et demi et son frère **Gaucher**, 14 ans et demi, sont à leur tour adoptés par leur oncle paternel le comte Paul de Chatillon et son épouse Elisabeth Devalencienne. Paul, l'adoptant est le frère aîné de Jean de CHATILLON. Dorénavant les deux garçons porteront le patronyme suivant : « *de Chatillon de Chatillon* ».

Quant aux motifs de cette adoption, en pleine occupation allemande, on peut songer à une entraide familiale mais pas seulement car Henri de Chatillon, le troisième des garçons, lors de son décès à Montmorillon (Vienne) en 1979 est dit agriculteur à Thollet (Vienne) pays d'origine de son père et de son oncle Paul. A n'en pas douter, Henri exploitait les terres venant son oncle.

• **Marie de CHATILLON**, seule fille des cinq enfants de Jean de CHATILLON et de Marcelle BAZIRE.

Après son décès au Val-de-Grâce à Paris en octobre 1991 à l'âge de 69 ans suivi de son inhumation à Creney, on découvre dans la presse locale, une longue notice nécrologique : « ...Avec elle disparaît un grande figure, une personnalité aussi forte qu'attachante ». Ensuite l'auteur de la notice (c'est très probablement son frère Renaud) relate le drame qui survint à Argentolle et qui bouleversa la vie de Mlle de Chatillon.

« A la fin du mois d'août 1944 les blindés de l'Armée Patton libérèrent Troyes. Un camion américain, traversant Argentolle, s'y renversa. Le véhicule pris feu, menaçant d'embraser le chauffeur. Mlle de Chatillon n'hésita pas : elle plongea dans l'engin, en retira le conducteur qu'elle réussit à sauver. Mais elle-même fut atrocement brûlée et fut amputée d'une jambe.

Mlle de Chatillon fut un des rares Français à se voir décerner la Médaille de la Liberté, la fameuse Medal of Freedom, s'accompagnant d'un diplôme portant la signature du Président des Etats-Unis ».

Note : La « Medal of Freedom » est la plus haute décoration civile des Etats-Unis, créée par le Président Truman en 1945 pour récompenser les civils ayant sauvé la vie de soldats américains lors de la Seconde Guerre mondiale. (Le Président Roosevelt, disparu le 13 avril 1945 à la suite d'une longue maladie avait été remplacé par le vice-président Truman).

Le Château d'Argentolle

Dans un ouvrage richement illustré, paru en 2016 « Gentilhommières en Champagne » l'auteur Philippe Seydoux, au sujet d'Argentolle, précise que « le château se limitait à une gentilhommière », malheureusement, aucune photographie jointe pour attester son propos.

Cette absence laissait à penser que le château n'existait plus d'autant que l'auteur, dans une note de bas de page décrit la propriété d'après une carte postale de 1913, non représentée ! Je le cite (avec mes explications en italique) :

« Cette petite demeure des années 1840 était élevée de deux niveaux principaux et d'une attique (*étage terminal reposant sur une corniche*) et couverte d'un comble à faible pente. Les travées centrales formaient un avant-corps dont la légère saillie était soulignée, au dessus de la corniche à modillons (*petites consoles en double volute*), par une balustrade de pierre ».

Fort heureusement, et par curiosité je décidais un jour d'aller virtuellement à l'adresse du château, 2 Allée du Châ-

teau à Argentolle, à l'aide d'un outil internet (Street View). Quelle fut ma surprise en apercevant sur mon écran, derrière la grille d'entrée et au milieu d'un parc, le côté d'une grande bâtisse ! **Le château était toujours là !**

Après une prise de contact avec la personne qui veille sur la propriété (par l'intermédiaire de M. Champlon, A 2205), je parvenais à photographier la demeure ainsi qu'un petit bâtiment très ancien dont l'extrémité, à droite, comprend **un oratoire** au dessus duquel on remarque une croix.

Dernier résidant du Château d'Argentolle, Renaud de CHATILLON, célibataire, y est décédé le 5 novembre 2002.

Sources :

- *Gentilhommières en Champagne*, Philippe Seydoux, Ed. de la Morande, 2016
- Etat civil Paris numérisé, archives.paris.fr
- Mairie de Creney, archives municipales et Archives départementales de l'Aube
- Archives municipales de Troyes, journaux locaux 1965 et 1991
- Geneanet

Georges Henri MENEUL (A 624)



Le Château d'Argentolle



A l'arrière de la demeure, ce petit bâtiment comprend sur la droite un petit oratoire surmonté d'une croix.

Photos Georges Henri MENEUL

Jehan de Vaugoulay

Otage à Londres pour garantir la liberté du roi Jean le Bon

par Cyril Royer

La guerre de Cent Ans et la capture de Jean le Bon

Les disparitions successives de Philippe IV le Bel et de ses trois fils de 1314 à 1328 entraînent une querelle dynastique entre le roi d'Angleterre Edouard IV (petit-fils de Philippe le Bel) et le capétien Philippe de Valois (neveu de Philippe le Bel), qui sera finalement choisi pour roi. La souveraineté anglaise sur la Guyenne envenime la situation et la guerre est déclarée en 1337.

Les chevauchées et les batailles se succèdent et Philippe VI disparaît en 1350. Son fils Jean II le Bon (1319-1364) lui succède mais est fait prisonnier lors de la bataille de Poitiers (1356), il est alors retenu en captivité en Angleterre. Le traité de Brétigny (1360) met un terme à quatre années de captivité en échange de conditions draconiennes :

- le roi anglais obtient la Guyenne, la Gascogne, le Poitou, le Périgord, le Limousin...
- une rançon de 3 millions d'écus d'or doit être versée par le roi français.

Pour garantir le paiement de la rançon (qui ne sera pas payée en totalité), des otages seront livrés : le frère du roi, deux de ses fils, plusieurs comtes et grands seigneurs, ainsi que quatre bourgeois de Paris et deux bourgeois de chacune des dix-huit plus grandes villes du Royaume. C'est ainsi que les habitants de Troyes durent alors choisir deux otages, rôle honorable mais dangereux.

Les otages de Troyes

Le 30 novembre 1361, le conseil de la ville de Troyes statue sur « *les conditions du contrat d'otage fait entre la ville et Nicolas Maubeuge et Jacques de la Salle, qui allaient garantir de leur personne, en Angleterre, la rançon du roi Jean* »¹. Les otages toucheraient 500 royaux de gage annuel, dont la moitié à leur départ. Une dernière assemblée générale se réunit la 29 décembre 1361 à l'issue de laquelle les deux otages quittèrent la ville.

Après quatre longues années, le 2 décembre 1365, les habitants nomment deux remplaçants, Jean LE FERRON et Nicolas MARTIN, moyennant 320 livres d'or annuelles et une exemption d'impôt pour leurs fem-

mes et leurs commerces. Nicolas de MAUBEUGE et Jacques de LA SALLE rentrent à Troyes, ce dernier obtient en 1372 des lettres patentes du roi pour être payé par la communauté des sommes qui lui sont encore dues.

Le 18 janvier 1367, les habitants de Troyes choisissent Jehan de VAUGOULEY pour remplacer Jean LE FERRON, qui souhaitait revenir à Troyes. Le 15 février ce dernier reçoit un passeport pour « *paisiblement passer en son pais, sans aucun empeschement ou damage faire à li en corps n'en biens, par manière quelconque* », signé par John de BRANKETRE, notaire de la chancellerie anglaise.

De Londres, Jehan de VAUGOULAY écrit une lettre collective entre 1367 et 1370 avec Nicolas MARTIN, se plaignant de la cherté des vivres, annonçant qu'ils sont en bonne santé et demandant de l'argent :

« *Nos très chiers et redoubtez seigneurs, nous nous recommandons à vous tant de cuer et acertes comme nous povons. Et, ce (si) de nostre estat vous plaist à savoir, sachiez que nous somes en bon point, la mercy Nostre Seigneur; laquelle chose par sa grace Diex doit ausy de vouz ! et demorons ensamble dès l'antrée de caresme, quar plus honorable chose est que estre séparés. Nos très chiers seigneurs, nous vous prions, tant comme nous povons, que diligemment nous soyens paiés au termes par vostre discret et bon conseil ordenés, afin que nous puissions vivre honestement sans aucun dongier; quar, en l'arme (l'âme) de nous! touz vivres et toutes autres choses appartenans à corps d'omme sont enchéris à Londres de bien dou tiers dernier : Cy vous en plaise à souvenir. Moy Jehan de Vaugoulay, humblement vous pri que vous me veilliés avoir pour excusé, quar je ne vous escri des nouvelles, quar, par l'arme de moy! je n'oseroye par voie dou monde; mais tant vous dy, que, qui a bien fait, que en face encore miex, quar, en vérité de Dieu! il est bons mestiers, selon ce que je puis entendre ne consevoir. Je vous suppli, mi chier seigneur, que vous aiés pour recommandés ma feme et mes enfans, ce il vous plaist ; et ausi toutes les quitances que Jacote, ma feme, fera, je tien à fermes, estabies et valables. Cy li soit délivrés nostre argent au termes par vostre noble et sage conseil ordenés, et à nul autre. Li Sains Esperis, par sa sainte grâce, vous doint bonne vie et*

longue. Nous vous supplions que il vous plaise à nous recommander à monseigneur le baillif.

Escript à Londres, le V^e jour de juillet.

Les tous vostres humbles serviteurs, Nichoulas Martin et Jehan de Vaugoulay, ostages en Angleterre.

A nos très chiers et redoubtés seigneurs, les bourgeois et habitans de la bonne ville de Troyes.»

Nicolas MARTIN n'est plus mentionné après cette lettre. Jehan de VAUGOULAY, quant à lui, semble avoir eu l'autorisation de faire un voyage dans sa patrie en mai 1369, comme semble l'indiquer la mention suivante dans les archives anglaises³ : « *De conductu pro valetto Johannis Offars burgenfis de Rouen & pro valetto Johannis de Vaugonloy burgenfis de Troyes, eundo ad partes Franciaie* »

En 1370, les villes de Troyes, de Langres, de Bar sur Aube, de Provins, de Bar sur Seine et de Saint-Florentin versent 1500 francs d'or à Michel de PLAISANCE, changeur troyen d'origine lombarde. Cette somme sera reversée via une lettre de changes le 8 septembre 1370 à Londres par des changeurs florentins⁴ à Jehan de VAUGOULAY afin de pouvoir payer sa rançon et rentrer chez lui. Un mois plus tard, le 8 octobre, il est acquitté de sa dette par la ville de Troyes dans les comptes anglais⁵ : « *De acquirando Johannem de Vaugoley, de obfidione pro villa de Troyes. Tefte ut supra 8. Octobris* ».

La famille de VAUGOULAY

Cette famille tire son nom de la ferme de Vaugoley, mentionnée dès 1256 à Dierrey-Saint-Pierre. En 1509, il ne s'agit plus que d'un gaignage sans bâtiments

Jacquin de VAUGOULAY est fermier des moulins de Villemaur en 1336 et achète avec Guillaume LE FOURNIER du bois aux dames de Savières vers 1340/1341⁶

Dès son retour⁷, Jean de VAUGOULAY fait, à partir du 30 novembre 1370, acquisitions de plusieurs héritages et arpents de terres à Dierrey-Saint-Pierre, auprès de Jacquot des MOULINS, de Raoul de VAUGOLAY, et à « *Jehanin, filz* » de feu Jehan de VAUGOLEY. Ces lettres d'acquisition se retrouveront dans l'inventaire après-décès du chanoine Jacques DOREY.

Il est encore cité comme « *sergent d'armes du Roy, demeurant à Troyes* » en 1371⁸. Il pourrait également avoir été receveur des aides à Bourges en 1375⁹. Son sceau a été conservé (Le Clert n°1697 d'après AM Troyes, AA 48° cart., liasse 3), il portait ses armes : un écu à la tête de boeuf¹⁰

Il avait épousé *Jacote* et avait déjà plusieurs enfants en 1370. Il semble être le père ou grand-père de : Marguerite de VAUGOULAY¹¹, mariée vers 1400 julien à Jacquinot DOREY¹², bourgeois de Dierrey-Saint-Pierre, parents de Henrion DOREY, notaire apostolique et tabellion de la cour ecclésiastique de

Troyes jusqu'à sa mort en 1469, ancêtre de la famille DOREY, dont la descendance se retrouve dans les familles LE TARTIER, de MESGRIGNY, de CORBERON...

Guillaume de VAUGOULAY, « *descendant d'un des otage du roi Jean* » selon T. BOUTIOT, sergent à Troyes de 1429 à 1432¹³, et vraisemblablement dernier membre de sa famille.

Sources principales

ARBOIS DE JUBAINVILLE M.H. (d'), *Voyage paléographique dans le département de l'Aube, 1855*

BOUTIOT T., *Histoire de la ville de Troyes, 1872*

- 1 - AUFAUVRE A., *Les tablettes historiques de Troyes...*, 1863
- 2 - Jacques de LA SALLE pourrait être le père de Thiébaud de LA SALLE, écuyer, répartiteur des impôts de Troyes en 1369, procureur du Roi au bailliage de Troyes, encore vivant en 1393, et de sa sœur Jehanne, *issue des hoirs Musnier*, femme de Felix LE GRAS, bourgeois et conseiller de la ville de Troyes, inhumée en 1374 dans l'église Saint-Urbain (recherches d'Alain BROQUET).
- 3 - CARTE T., *Catalogue des rolles gascons, normans et françois conservés dans les archives de la Tour de Londres*, t. II, 1743, p 100
- 4 - *Johannis CREDO, Azolini de SCROCHIS (STROZZI) et Hugonis de ALTO GRELLLO*
- 5 - CARTE T., *Catalogue des rolles gascons, normans et françois conservés dans les archives de la Tour de Londres*, t. II, 1743, p 103
- 6 - LONGNON A., *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, t. III, 1914, p. 272
- 7 - Datés de 1370, certains sont datés par erreur du 30 novembre 1470 ou du 29 janvier 1370 (voir l'inventaire après décès du chanoine Jacques DOREY n°570-581 in PETEL A., *Jacques DOREY chanoine de Troyes*, in *Mémoires de la Société d'Agriculture de l'Aube*, 1912, p. 280-282)
- 8 - Archives de l'Aube, G3627
- 9 - TOULGOET-TREANNE (comte de), *Les comptes de l'hôtel du Duc de Berry* in *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre*, 1889, p.93
- 10 - Sceau reproduit dans BOUTIOT T., *Histoire de l'instruction publique & populaire à Troyes*, 1865, aimablement transmis par Daniel PREDIERI, que je remercie vivement.
- 11 - La présence de ses titres de propriétés acquis par Jean de VAUGOULAY en 1370 parmi les biens du chanoine Jacques DOREY en 1493 indique une parenté directe entre Marguerite, grand-mère de Jacques DOREY, et Jean de VAUGOULAY.
- 12 - Probablement descendant de *Johanz DOREZ* de Dierrey-Saint-Pierre qui contribue en 1295 à un projet d'emprunt pour le roi dans le bailliage de Troyes (LONGNON A., *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, t. III, page 120 et suivantes).
- 13 - ROSEROT A., *Le plus ancien registre des délibérations du conseil de la ville de Troyes*, 1886



L'habitat en forêt d'Othe au 18^{ème} siècle

d'après les actes notariés de la famille Piat de Prugny

Par Jean Baldeyrou A. 1609

Citée par Charles Kunstler dans sa « Vie quotidienne sous Louis XVI » Mme Laroche (Journal Einer Reise durch Frankreich - Altenburg - 1787) écrit "*les manouvriers champenois vivent dans des maisonnettes dont la plupart n'ont qu'une pièce qui sert de chambre à coucher et de cuisine. Cette pièce mesure en général 16 pieds sur 8 tout au plus. Le mobilier se réduit à un lit garni d'une paille et d'une couverture, à une table et à des bancs. Un petit cellier contient le vin et l'eau-de-vie.*"

Les actes notariés de la famille Piat nous éclairent sur l'habitat à Prugny, en pays d'Othe, au début du 18^{ème}. « *Maison et bâtiment, couverts de paille, en une chambre à feu où il y a un four, cheminée, grenier plancher au dessus, une petite chambre sur le derrière en basse goutte, une petite grange attendant de deux écuries, une autre petite chambre attendant desdites écuries, un porcellier, une cave au dessous de ladite chambre à feu et autres commodités, cour, puits et jardin et accin, ledit accin fermé de hupes vifs et morts* »¹. Cette maison appartenait à Edmé Piat. La maison de Anne Piat, une cousine du précédent, est quasi identique « *maison en une chambre à feu et où il y a un four, grenier au-dessus, une autre à côté avec cheminée, une autre petite chambre, une grange, un poulailler* »². Très proche, la maison de Jacques Beaugrand rue des Mœurs consistant en 2 *chambres basses à feu dans l'une desquelles est un four, grenier dessus, une basse goutte ou vinée derrière lesdites chambres, sous lesquelles chambres il y a une petite cave, un petit cabinet au-devant de la chambre où est le four, une grange au couchant desdites chambres, 2 écuries ensuite de ladite grange, sinot au-dessus, un hangar au devant desdites chambres, cour au Nord desdits bâtiments dans laquelle est un puits.* »³

L'ensemble semble être d'un seul tenant sur toute sa longueur. Selon sa taille une ou deux chambres mais guère plus et on notera la présence quelque fois d'un cabinet utilisé pour la toilette. La basse goutte est une avancée du toit jusqu'à terre qui était utilisée comme remise pour le matériel agricole mais qui pouvait être fermée de chaque côté pour former une pièce habitable. C'est une particularité de la région d'Othe. Bien souvent cette pièce était occupée par le parent survivant.

L'accin est un loppin de terre près de la maison dans lequel il peut y avoir des arbres fruitiers. Dans la cour le puits mais pas toujours. Dans la licitation de 1747 il est prévu que le frère Piat vendeur, sa femme et ses enfants, auront *droit de puisage d'eau tant de jour que de nuit dans le puits ...toutefois en fournissant aux réparations tant grosses que petites.* » Il ne devait pas lui-même avoir de puits.

Cette maison est évaluée à 700 livres⁴, soit à peu près 1550 journées de travail si j'en juge par une facture Bocquet établie en 1807 pour des travaux de ménagère payée 9 sols, la maison d'Anne Beaugrand 531 livres et celle de Jacques Beaugrand 700 francs.

Les modalités de paiement du prix figurent dans les actes. Bien souvent le paiement s'effectue sur 3 années voire 5 portant un intérêt de 5%. Chaque tiers est payable une fois l'an en la fête de St Jean Baptiste, ou à Pâques, ou un autre jour correspondant à la fin des récoltes pour les terres agricoles. Le prêteur est souvent cherché dans le village ou les environs et le notaire sert d'intermédiaire. Une enquête du Conseil général en 1845⁵ indique qu'il convenait de se méfier des prêts déguisés sous forme de vente : vente de l'immeuble sous condition de pouvoir la reprendre en remboursant le capital qu'il a reçu. « *mais le terme arrivé, la détesse est la même* ». Charles Piat a eu recours à Nicolas Velut, marchand à Messon (distant de quelques km) à qui il a emprunté 350 livres sur 3 ans. Et il s'est retrouvé devant la justice du bailliage de Vauchassis n'ayant pu rembourser la 1^{ère} échéance. Par l'intermédiaire de son notaire il a demandé au juge un étalement de sa dette sur 6 ans.

Si nous entrons dans ces maisons on constate que le sol est en terre battue. La cheminée est l'endroit important, celui où on se chauffe avec ses chaises empaillées près du feu et celui où la femme fait la cuisine avec son réchaud, son chaudron en airain, peut-être une poêle. Le matériel pour entretenir le feu est autour (chenêts, pelle, pin-

¹ Licitation du 26 mai 1747 (Pierre Dominique Moreau, notaire à Vauchassis) entre Charles Piat et Anne Piat sa sœur épouse de Pierre Louis Piat

² Partage du 3 février 1788 entre Pierre Louis Piat, Jacques Ambroise Beaugrand, et autres

³ Vente du 20/02/1816 (Recoing, notaire à Troyes) par Veuve Beaugrand et autres à Jacques Beaugrand

⁴ 1 livre = 20 sols

⁵ PV des délibérations du CG de 1845 page 175 (Gallica)

cette). Cette pièce contient les meubles, maie en bois dur, la table et sa bancelle, un ou plusieurs coffres qui contiennent le linge, le lit et son tour garni d'un traversin en plumes, de draps de chanvre et d'une couverture de laine, le vaisselier de bois avec quelques faïences, ses assiettes et plats en étain, sa verrerie, son cabinet pour la toilette. S'il y a une petite pièce sur le côté on peut y trouver également un lit, une table avec ses bancelles, une maie et éventuellement un coffre pour le linge. Cette petite pièce accueille bien souvent les parents.

Au grenier sont précieusement gardées les ressources en grain (orge, avoine, seigne, pois, lentilles).

Cette description, tirée de l'étude des actes notariés gardés précieusement dans la famille, est corroborée par l'étude de Jean René Trochet dans son livre « Maisons paysannes en France et leur environnement – XV¹⁵^{ème} – XX^{ème} siècles

Je salue ici la mémoire de mon cousin André Canquery, décédé en 2016, qui m'a remis ces actes conservés précieusement.

Nota : Malheureusement suite des problèmes de disque dur j'ai perdu les photos qui illustraient ce texte mais il en existe peut-être à la bibliothèque de l'association ou chez des adhérents.

Condamnés au bagne en Guyane

Par Pascal Baron A. 1569

BARBIER Marc Antoine o Troyes scieur de long – condamné en 1816, détenu successivement aux bagnes de Toulon Var et de Brest Finistère.

Condamné 2 fois en 1830 – Décédé le 10 mars 1866 à l'Îlet la Mère âgé de 71 ans.

BENOIST Edme Nicolas o Chauffour marchand de peaux de lapins fs de Claude et de Edmée LACOUR ; Epoux de Marie BARONÉ - Condamné en 1859 et décédé le 14 septembre 1863 à l'Îlet la Mère, âgé de 54 ans

BERNARD Ernest Louis Alban Marie o 10 juin 1849 à Beauvoir, manouvrier, fs de Just Eloy et Angélique Héloïse BOUSSEY - Condamné en 1887 et décédé le 29 décembre 1893 à Saint Jean du Maroni

BERNARD Marie Fanny o aux Riceys fa de Athanase et de Césarine LEGRIS ; Epouse de ? DECHAUME – Condamnée en 1886 et décédée le 21 février 1888 à Saint Laurent du Maroni âgée de 29 ans

BERTIN Jean Hubert dit LEGRAND o à Troyes cultivateur fs de Pierre Henri et de Antoinette Céline ROUSSIN – Condamné en 1883 et décédé le 14 octobre 1884 à Saint Laurent du Maroni âgé de 30 ans

BRALET Alexandre o le 14 avril 1804 à Champignol lez Mondeville cerclier fs de Antoine et Reine FRICOT, Epoux de Marie-Anne BEDEN – Condamné en 1846 et décédé le 17 avril 1854 à Saint Georges de L'Oyapock portant le n° matricule 2338 âgé de 60 ans

BRAUX Etienne o ca 1836 à Champignol lez Mondeville tonnelier fs de Alexandre et de Reine MARCHAND – Condamné en 1852 et décédé le 8 juillet 1857 aux Iles du Salut, Guyane âgé de 25 ans

CHARBONNET Joseph Honoré Nicolas o Troyes, domestique fs de Nicolas Claude et de Marie Sophie Adélaïde THIELLE- Condamné en 1864 et décédé le

25 août 1882 aux Iles du Salut, âgé de 40 ans.

CHARDIN Joseph Onésime Marie o à Noë les Mallets en 1860 fs de François Maxime et de Elisa COLLIRE – Condamné en 1897 décédé le 30 janvier 1894 aux Iles du Salut

CHARLES Edmond o le 23 juillet 1862 Arcis sur Aube forgeron fs de Raphaël et de Augustine CHAUSSEZ – Condamné en 1897 et décédé le 12 novembre 1899 à St Jean du Maroni

CHATELAIN Louis o en 1823 Dienville menuisier fs de Claude Sébastien et de Marie Anne THIEBLEMONT – Condamné en 1850 et décédé le 3 février 1876 à Cayenne

CHENEVAL Joseph Gabriel o 5 mai 1861 La Ville-neuve au Chêne fs de François Ignace et de Thérèse LORION – Condamné en 1885 et décédé le 9 octobre 1894 Iles du Salut

CHOISELAT François Auguste o 7 juin 1832 Villeloup cultivateur fs de Pierre Alexis et Marie Véronique BRETON ; Epoux de Augustine BELLOUARD – Condamné en 1890 et décédé le 19 juillet 1900 aux Hattes

CHOISY Théodore Cercalise o 27 février 1823 Bagneux la Fosse fs de Nicolas et Elisabeth BONNIN, x le 8 juillet 1862 à St Laurent du Maroni avec Céline Reine ALAMOMME – Condamné en 1848 et décédé le 14 septembre 1891 à St Laurent du Maroni, dont 3 enfants :

Léonie † 19 juillet 1870 St Laurent du Maroni 6 ans

Alice † 6 septembre 1874 St Laurent du Maroni 7 ans

Marie † 9 novembre 1874 St Laurent du Maroni 3 ans

son épouse Céline Reine ALAMOMME † le 1^{er} avril 1888 St Laurent du Maroni

A suivre page 40

ANNONCES

Visite privée et guidée 1h 30 environ Exposition-événement ARKÉAube



Des premiers vestiges du Prince de Lavau,
plus de 200 objets présentés.

SAMEDI 20 octobre 2018
à 14 heures précises

rendez-vous Hôtel-Dieu-le-Comte
rue de la Cité - Troyes

Le site de Lavau classé au top 10
des découvertes mondiales 2015
par l'Institut archéologique américain

NOTRE SITE INTERNET S'EST FAIT UNE BEAUTÉ

Rendez-vous sur : <http://aubegenealogie.com>
Et pour nous joindre : secretariat.cg-aube@sfr.fr

Merci

RAPPEL

Il est impératif de libeller manuellement les **NOMS PROPRES**
de vos articles et des questions / réponses **EN LETTRES CAPITALES**

écrire le plus lisiblement possible
sinon nous ne pourrons publier vos demandes.
Les traducteurs ont la vue qui baisse. Merci pour eux

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE



Journal de campagne Période de 1915 à 1919

tenu par FROTTIER Jules (1877-1950)

Transmis par Colette HACHEN A.1492

Cinquième carnet du 6 février 1917 au 30 janvier 1918

Au début de ce cinquième carnet, Jules rentre de permission et regagne son poste de "La Patte d'Oie", non loin de Dieulouard, à proximité de Pont-à-Mousson. A nouveau il est confronté aux horreurs de cette guerre en prenant en charge les poilus qui viennent d'être blessés ou mortellement touchés. C'est toujours avec énormément d'émotion qu'il relate les hommages rendus à tous ces soldats morts au champ d'honneur. L'émotion est encore plus vive lorsque la mort frappe des camarades proches de Jules. " **A cinq heures du matin, les brancardiers viennent et conduisent la victime du devoir au champ du repos** déclare-t-il.

Les gaz sont toujours aussi meurtriers, certains sont inodores, d'autres vésicants. Les poilus souffrent aussi beaucoup de la neige et du froid.

Le 5 mars 1917, c'est le jour des quarante ans de Jules et il neige. Pour lui, ces flocons tombent " **pour fleurir ses années** " puisqu'il est trop éloigné de ses êtres chers qui lui auraient souhaité cet anniversaire. On reconnaît bien là, une fois encore la grande sensibilité de Jules, qui s'exprime avec beaucoup de poésie. C'est aussi avec beaucoup d'émotion qu'il évoque le départ de M. Rérolle pour Dijon. Tout le service de santé regrettera ce médecin.

Tout comme dans les carnets précédents, Jules déplore le manque de prévoyance et d'organisation de l'armée française. L'outrage de certains de ses supérieurs le révolte aussi. Pour preuve, un sous-lieutenant lui reproche par un jour de grande chaleur de ne pas avoir boutonné sa veste du haut en bas alors que Jules aspirait à un peu plus de fraîcheur " **Dans quelques jours, lorsque nous serons au front, il est plus que probable que ces Messieurs seront plus tolérants et surtout moins visibles ...** " ironise Jules. L'attitude de certains civils le révolte aussi dans la mesure où ils ne se rendent vraiment pas compte de l'enfer supporté par ces poilus.

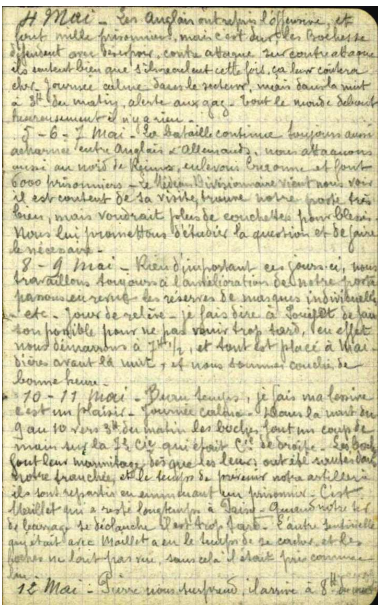
De nombreuses fois, à la lecture des journaux, Jules fait allusion à la situation politique nationale et internationale. Il nous tient aussi au courant des mouvements de troupes alliées et ennemies.

Durant ce cinquième carnet, Jules va connaître de nombreux changements d'affectation. Après le secteur de Pont-à-Mousson, ce sera celui de Soissons pour finir à nouveau par celui de Verdun. A la fin de ce carnet, Jules apprend aussi qu'il change de Régiment pour être affecté au 70^{ème} RIT le 4 février 1918.

Charonnat Alain

Suite n° 86

10 - 11 mai 1917 :



Beau temps, je fais ma lessive, c'est un plaisir. Journée calme. Dans la nuit du 9 au 10 vers 3h du matin, les Boches font un coup de main sur la 7^{ème} Cie qui était Cie de droite. Les Boches font leur marmitage dès que les leurs ont été sautés dans notre tranchée et le temps de prévenir notre artillerie ils sont repartis en emmenant un prisonnier.

C'est Maillet qui est resté longtemps à Paisy.

Quand notre tir de barrage se déclenche, il est trop tard. L'autre sentinelle qui était avec Maillet a eu le temps de se cacher et les Boches ne l'ont pas vu. Sans cela il était pris comme lui.

12 mai 1917 :

Pierre nous surprend, il arrive à 8h du matin et naturellement chargé comme un mulet. Il me rapporte un gros morceau de dinde et une douzaine d'œufs. Adam a également des œufs et Pierre aussi, nous allons pouvoir nous régaler. Il me rapporte de bonnes nouvelles. Camille a demandé l'allocation puisque Madame Brandon l'a bien obtenue.

13 - 14 - 15 - 16 - 17 mai 1917 :

Rien de particulier. Nous finissons de mettre le jardin en culture et l'emblavons. C'est jour de relève, nous monterons ce soir à 6h et pour 16 jours. Certains bruits circulent au sujet du roulement des bataillons. Il

paraîtrait que le 1er deviendrait bataillon baladeur en remplacement du 3ème. M. de Broche des Combes part en permission de 48 heures. Il m'avait demandé Rimailho * quelques jours plus tôt, or je lui donne pour l'emmener chez lui comme je sais qu'il sera bien, ça m'est égal. C'est dommage car il était bien habitué à nous mais M. Diot le trouvait encombrant et ne le supportait qu'avec peine, je préfère avoir la paix.

*Rimailho **: Probablement le chien de Jules dont le nom était celui d'un canon.

Nous arrivons au P.S. de bonne heure et le 3ème bataillon descend avant la nuit.

18 mai 1917 :

Vidal part en perm. M. Diot a bien voulu qu'il ne monte pas avec nous. Guyot, l'infirmier de la CM1 monte pour la 1^{ère} fois aux avant-postes. Il est à Vilcey. (1^{er} jour du bois)

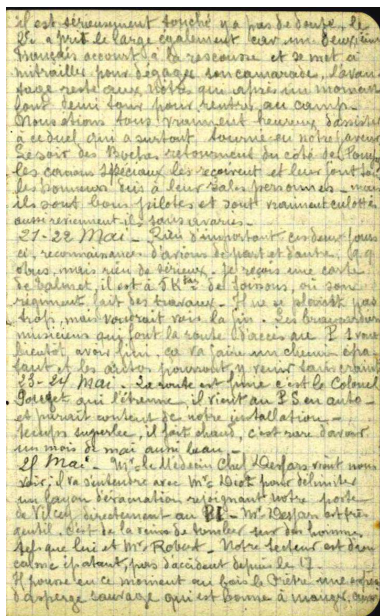
19 - 20 mai 1917 :

Rien d'important. Passages continus d'avions. Le 19 les nôtres viennent toujours lorsque les Boches sont partis. Les canons font une dépense d'obus exagérée sur les avions. Le 20 même comédie mais vers 16h, un des nôtres se trouve aux prises avec deux Boches. A un moment, je crains fort pour lui car ceux-là sont plus rapides et leur manœuvre pour mitrailler leur adversaire est plus vite faite. Les mitrailleuses crépitent de part et d'autre, puis d'un seul coup voilà un Boche qui file en piquant du nez et en abandonnant la partie Il est sérieusement touché y a pas de doute. Le 2^{ème} a pris le large également car un deuxième Français accourt à la rescousse et se met à mitrailler pour dégager son camarade. L'avantage reste aux nôtres qui après un moment font demi-tour pour rentrer au camp. Nous étions tous vraiment heureux d'assister à ce duel qui a surtout tourné en notre faveur. Le soir des Boches retournent du côté de Pompey (?). Les canons spéciaux les reçoivent et leur font tous les honneurs dus à leurs sales personnes mais ils sont bons pilotes et sont vraiment culottés. Aussi reviennent-ils sans avaries.

21 - 22 mai 1917 :

Rien d'important ces deux jours-ci.

Reconnaitances d'avions de part et d'autre. Quelques obus mais rien de sérieux. Je reçois une carte de Talmet, il est à 5km de Soissons où son régiment fait des travaux. Il ne se plaint pas trop mais voudrait voir la fin. Les brancardiers musiciens qui font la route d'accès au P1 vont bientôt



avoir fini, ça va faire un chemin épatant et les autos pourront y venir sans crainte.

23 - 24 mai 1917 :

La route est finie, c'est le Colonel Pouget qui l'étrénne. Il vient au P.S. en auto et paraît content de notre installation. Temps superbe, il fait chaud, c'est rare d'avoir un mois de mai aussi beau.

25 mai 1917 :

M. le Médecin Chef Desjars vient nous voir. Il va s'entendre avec M. Diot pour délimiter un layon d'évacuation rejoignant notre poste de Vilcey directement au P1. M. Desjars est très gentil, c'est de la veine de tomber sur des hommes tels que lui et M. Robert. Notre secteur est d'un calme épatant, pas d'accident depuis le 17. Il pousse en ce moment au bois Le Prêtre une espèce d'asperge sauvage qui est bonne à manger. Aussi nous en cueillons de bonnes provisions et bien cuites à la vinaigrette, c'est bien mangeable et ça fait un petit plat en plus.

26 - 27 mai 1917 :

Toujours du calme, nos travaux d'aménagement se terminent. Nous allons avoir un peu moins d'ouvrage. Dans la nuit du 27 au 28, vers minuit, les brancardiers me réveillent en apportant un pauvre petit gars de la classe 1915 du 220^{ème} qui vient d'être tué par une balle en plein cœur alors qu'il posait avec ses copains des réseaux de fil de fer à 40 m des lignes boches. Ils ont probablement fait du bruit et les Boches leur ont envoyé une salve. Malheureusement une balle a bien porté. Je le fais bien arranger, poser sur un brancard car il a été apporté comme la plupart dans une toile de tente, puis je convoque les brancardiers pour le conduire au Pétan au petit jour. Nous faisons son inventaire avec son sergent puis tout le monde s'en va et reste avec ce pauvre type pour le reste de la nuit. Je fais mon compte-rendu au Chef de bataillon puis vais réveiller Pierre pour le porter au P.C. Ensuite je m'allonge mais suis très longtemps à trouver le sommeil. A 5h du matin, les brancardiers viennent et conduisent la victime du devoir au champ de repos.

28 - 29 mai - 30 mai 1917 :

Rien de bien important. Nous travaillons toujours à l'aménagement et aussi à l'enjolivement de notre poste. Ce qui ne marche pas en ce moment et qui ne laisse pas que de nous inquiéter, c'est l'inaction des Russes depuis leur Révolution. Ils n'ont pas fait la paix séparée mais l'immobilité du groupe... (?) équivaut à peu près. Sur notre front il ne nous est plus possible d'espérer faire quelque chose de sérieux tant que les Russes ne s'en mêleront pas. Les boches le savent si bien qu'ils ont ramené sur nous des forces considérables en hommes et munitions et que notre offensive de Champagne s'est trouvée arrêtée au bout de quelques jours.

31 mai - 2 - 3 juin 1917 :

Nos députés socialistes et leurs délégués revenus de

Russie tiennent un congrès et malgré le partage des avis sur leur participation à la réunion de Stockholm décident en fin de séance de s'y rendre pour répondre à l'invitation des socialistes russes. Cette décision fait des mécontents, les partis du gouvernement et ce dernier ne jugent pas à propos cette réunion avec des délégués boches et trouvent que ceux qui doivent discuter et parler de paix ne sont pas les délégués d'un groupe politique quel qu'il soit, ensuite que l'heure n'est pas encore arrivée et que ce jour là il y aura un gouvernement pour le faire. Or la Chambre, après quelques jours de séance et un beau discours de M. Ribot, refuse les passeports aux socialistes pour Stockholm. Pour ne pas laisser isolés les Russes, peut-être iront-ils à Pétrograd mais ce n'est pas encore décidé.

2 juin 1917 :

Jour de relève. Il fait de l'orage le tantôt mais la pluie cesse vers 6h, juste à l'heure à laquelle nous devons sortir. Aussi nous arrivons à Maldières dans les meilleures conditions.

3 juin 1917 :

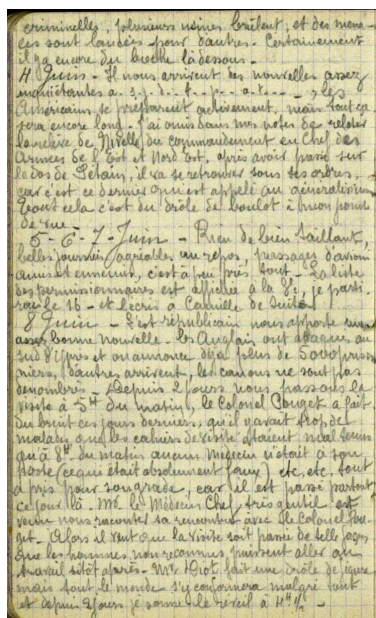
Les grèves existantes à Paris gagnent peu à peu toutes les branches puis l'accord se fait avec les patrons et administrations et la province voyant le mouvement réussir suit l'exemple. Dans presque toutes les grandes villes, les patrons accordent l'indemnité de vie chère réclamée et tout se calme. A Troyes des incendies sont allumés par des mains criminelles, plusieurs usines brûlent et des menaces sont lancées pour d'autres. Certainement il y a encore du Boche là-dessous.

4 juin 1917 :

Il nous arrive des nouvelles assez inquiétantes a-3- j-d -t-p-a-t-, (?) les Américains se préparent activement mais tout ça sera encore long. J'ai omis dans mes notes de relater la relève de Nivelles du Commandement en chef des Armées de l'Est et du Nord Est. Après avoir passé sur le dos de Pétain, il va se retrouver sous ses ordres car c'est ce dernier qui est appelé au généralissime. Tout cela c'est du drôle de boulot à mon point de vue.

5 - 6 - 7 juin 1917 :

Rien de bien sailant. Belles journées agréables au repos. Passages d'avions amis et ennemis, c'est à peu près tout. La liste des permissionnaires est affichée à la 3^{ème}. Je partirai le 16 et l'écris à Camille de suite.



8 juin 1917 :

L'Est Républicain

nous apporte une assez bonne nouvelle. Les Anglais ont attaqué au sud d'Ypres et on annonce déjà plus de 5000 prisonniers, d'autres arrivent, les canons ne sont pas dénombrés. Depuis deux jours, nous passons la visite à 5h du matin, le Colonel Pouget a fait du bruit ces jours derniers qu'il y avait trop de malades, que les cahiers de visite étaient mal tenus, qu'à 8h du matin aucun médecin n'était à son poste (ce qui était absolument faux) etc...etc... Tout a pris pour son grade car il est passé partout ce jour-là. M. le Médecin Chef, très gentil, est venu nous raconter sa rencontre avec le Colonel Pouget. Alors il veut que la visite soit passée de telle façon que les hommes non reconnus puissent aller au travail sitôt après. M. Diot fait une drôle de figure mais tout le monde s'y conformera malgré tout et depuis deux jours je sonne le réveil à 4h½. La période d'avant-postes n'aura pas le même inconvénient.

9 juin 1917 :

M. Diot part en permission. Rien de particulier à signaler. Les grèves gagnent tous les gros centres mais ne durent pas, les patrons donnant presque tout de suite ce que les ouvriers demandent. Je dois partir en permission le 17. Je suis retardé de deux jours et l'écris de suite à Camille, c'est toujours la même chose à chaque perm, il y a de l'imprévu qui vous retarde la date annoncée.

10 juin 1917 :

Jour de relève. Cette fois me voilà avancé pour partir. La décision d'hier dit que les Cies enverront 5 permissionnaires tous les 3 jours puis voilà Hénard le sergent qui devait partir un jour avant moi qui est envoyé faire un stage, or ça m'avance de 3 jours et partirai le 14. Justement Rochard part aujourd'hui, je lui donne un mot qui remettra un peu Camille et lui fera plaisir. Il fait de l'orage peu avant l'heure du départ, ce qui retarde un peu le chargement mais ça ne dure pas et nous arrivons au P1 sans être mouillé.

11 - 12 - 13 - 14 juin 1917 :

C'est M. Delattre qui assure le service pendant la permission de M. Diot. Avec lui nous sommes bien heureux. Rien de bien intéressant dans notre secteur, passages et bombardement d'avions. Les Boches viennent mitrailler nos tranchées, ils sont vraiment culottés. Je devais partir aujourd'hui en permission mais je ne sais pourquoi mon départ est remis à demain. Dumageau s'est trompé en comptant les jours. C'est bien en colère que j'envoie deux mots à Camille pour essayer de la prévenir du retard. La lettre est mise à la boîte civile.

15 juin 1917 :

Je vais chercher ma permission au bureau de la 2^{ème} (au PC Nice) et descend à Maldières avec Robin pour déjeuner avec l'équipe de l'infirmerie régimentaire. Après avoir copieusement arrosé le départ, (pris une bonne douche en arrivant) je file faire mon paquet à

notre infirmerie et descend aux Forges pour essayer de trouver une voiture. A peine y étais-je que j'entends ronfler une auto (de maître) derrière moi. En me retournant j'aperçois le conducteur tout seul. Le temps de lui faire signe et le voilà arrêté. Je saute sur la banquette et 20 minutes après, je suis à Belleville. J'essaie de faire déclasser mon billet en 2^{ème} ou de prendre un billet mais sur les indications et les conseils de deux employés je décide de partir avec ma perm et de me débrouiller le long de la route. Donc départ de Belleville à 9h30 du soir.

16 juin 1917 :

Je passe par Is-sur/Tille et Dijon pour revenir sur Sens au lieu de prendre Neufchâteau et Chaumont comme d'habitude. Ce nouvel itinéraire va très bien et j'arrive le soir à 4h20 ou 16h20 à Sens. Là je me fais conduire chez mon oncle pour y passer presque 2h que j'ai à dépenser avant mon train. Je casse une petite croûte à l'ombre en me rafraîchissant car je suis venu de Dijon debout dans le couloir du train par une chaleur terrible. Je me lave un peu et nous causons en attendant le retour de Jeanne. Elle arrive à l'instant où je dois partir pour la gare et m'y accompagne avec mon oncle. Le train arrive en gare comme nous. Je m'installe en 2^{ème} et en route jusqu'à Aix. En descendant à Villemaur, j'aperçois Léon Sinelle qui vient également de Paris pour 7 jours en perm. Comme sa voiture l'attend, il m'en fait profiter et avant 8h j'étais à la maison. Les lères effusions passées je me change et me met à mon aise car je n'y tiens plus. J'ai tout de même apporté mon obus autrichien de 88mm.

17 juin 1917 :

Je vais faire timbrer ma permission pour gagner un jour. Le rioumajou est arrivé. (?)

18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 juin 1917 :

Je ne signale rien pendant ce séjour car on sait ce que valent les 10 jours passés au milieu des siens. Je turbine ferme par exemple, mes treilles me prennent au moins 2 jours, on amène 2 cordes de charbonnette que j'ai fait scier par des soldats ainsi que la demi corde de gros bois rentrée avant. De cette façon Camille sera bien tranquille et débarrassée n'ayant pas besoin de s'en occuper.

26 juin 1917 :

Je reprends le train pour le retour au 47^{ème} à 7h $\frac{1}{2}$, passe cette fois par Vitry mais partant de Troyes avec 1h15 de retard, je rate l'express de Nancy et suis obligé d'attendre 4h, passe à Sermaize, Sargny sur Saulx près de Cheminon, Bar le Duc et arrive à Frouard vers 13h30.

27 juin 1917 :

En sortant de la gare, je rencontre Pierre le conducteur de la voiture médicale du 2^{ème} bataillon et l'attend pour qu'il m'emène à Pont à Mousson où j'arrive vers 6h. Chemin faisant il me confirme les bruits de relève qui

circulent depuis longtemps. Nous partirons le 29 dans la nuit pour un assez grand repos près de Bayon mais la nouvelle que j'apprends et qui ne me fait pas trop plaisir c'est que le 1er bataillon n'a pas été relevé le 26 et qu'il me faut monter au Bois le Prêtre jusqu'au 29. Je passe à l'infirmerie de bataillon prendre mon casque, boîte à gaz et gagne tranquillement le P1. En montant près du cimetière de Montauville je suis rejoint par M. Diot qui me fait bon accueil et me met définitivement au courant de ce qui se passe. Il est bien content de me voir rentrer avant notre relève. Il sera tranquille pour le déménagement. J'arrive au P1 en nage et trouve tous les copains. Adam est rentré depuis 2 jours, il ne fait plus bande avec nous. Ayant passé en substance à la CMI avec les brancardiers, il boulotte près d'eux. Je casse bien la croûte et fais mon lit car j'en ai besoin.

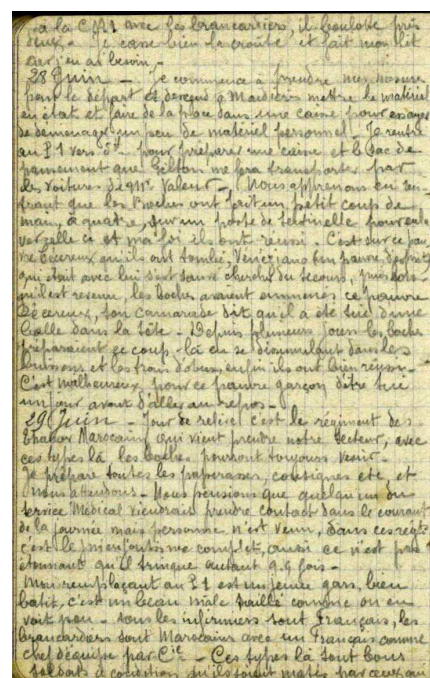
28 juin 1917 :

Je commence à prendre mes mesures pour le départ et descend à Maidières mettre le matériel en état et faire de la place dans une caisse pour essayer de déménager un peu de matériel personnel. Je rentre au P1 vers 5h pour préparer une caisse et le sac de pansement que Gilton me fera transporter par les voitures de M. Valeur. Nous apprenons en rentrant que les Boches ont fait un petit coup de main à quatre, sur un poste de sentinelle pour enlever celle-ci et ma foi ils ont réussi. c'est sur ce pauvre Cécereux qu'ils sont tombés, Vénéziano (un pauvre d'esprit) qui était avec lui, s'est sauvé chercher du secours. Puis lorsqu'il est revenu, les Boches avaient emmené ce pauvre Cécereux. Son camarade dit qu'il a été tué d'une balle dans la tête. Depuis plusieurs jours les Boches préparaient ce coup-là en se dissimulant dans les buissons et les trous d'obus.

Enfin ils ont bien réussi. C'est malheureux pour ce pauvre garçon d'être tué un jour avant d'aller au repos.

29 juin 1917 :

Jour de relève. c'est le régiment des Tabors marocains qui vient prendre notre secteur. Avec ces types-là, les Boches pourront toujours venir. Je prépare toutes les papiers, consignes etc... et nous attendons. Nous pensions que quelqu'un du Service Médical viendrait prendre contact dans le courant de la journée mais personne n'est venu. Dans ces régiments, c'est le



j'men-foutisme complet. Aussi ce n'est pas étonnant qu'ils trinquent autant quelquefois. Mon remplaçant au P1 est un jeune gars, bien bâti, c'est un beau mâle taillé comme on en voit peu. Tous les infirmiers sont Français, les brancardiers sont Marocains avec un Français comme chef d'équipe par Cie. Ces types-là sont bons soldats à condition qu'ils soient matés par ceux qui les gouvernent. Beaucoup les traitent même en les frappant et il paraît que c'est la seule manière pour en venir à bout. Vers 23h30, nous quittons le P1 et descendons au point de rassemblement (avenue Marin). C'est de là que part le bataillon. Nous arrivons à Dieulouard au jour et nous arrêtons près des carrières de l'autre côté du pays. C'est à cet endroit que nous devons embarquer en auto mais avant, les cuisines ont préparé le café et la soupe pour 9h. Nous touchons du pain, du vin et vivres conserves pour trois jours.

30 juin 1917 :

A onze heures, embarquement. Malgré la pluie de la veille, nous avons quand même de la poussière surtout nous qui marchons tout à fait en queue. Nous passons par Nancy, ensuite direction Bayon où nous débarquons vers 5h. Notre bataillon doit aller à Virecourt, petit village tout près de Bayon mais en arrivant là, nous trouvons le pays mais pas de cantonnement de prêt. Nous traînons dans les rues pendant 2h avant d'avoir un local pour notre infirmerie. Finalement nous trouvons quelque chose en faisant expulser des COA qui s'étaient installés là sans ordre ni billet de logement. Nous nettoyons vivement les pièces et M. Chevillotte m'a fait délivrer de la paille. Nous voilà à peu près installés pour coucher à l'abri puisqu'aujourd'hui avec de la paille nous sommes contents. M. Diot m'avait dit de prendre son matelas lorsque la voiture serait arrivée mais comme M. Prud'homme n'a pas de chambre et qu'il couche avec nous, c'est lui qui le prendra.

1er - 2 - 3 - 4 juillet 1917 :

Je visite le pays pour voir s'il n'y aurait pas moyen de trouver une chambre et de faire venir Camille mais à Virecourt, impossible, le patelin est trop petit. Nouveau secteur 121. La famille d'évacués qui loge dans notre bâtiment nous fait la popote et les gens sont très gentils. Ils nous fournissent des légumes et ne sont pas trop chers. Enfin nous ne sommes pas trop mal.

5 juillet 1917 :

Je reçois une lettre de Camille qui me dit que son intention est de venir. Alors je n'y tiens plus et me mets en route pour essayer de trouver quelque chose à Ro-ville, petit patelin face à Virecourt, mais de l'autre côté de la Moselle. Rien à faire dans ce patelin, c'est comme à Virecourt, donc je passe par Bayon, dernier espoir. A la sortie je trouve des infirmiers de l' H.O.E. qui me donnent des tuyaux et retournant sur mes pas je trouve mon affaire. Ce n'est pas épatant mais tant pis pour quelques jours ça va. L'ennui c'est de ne pas être au pays et tous les matins il me faudra me lever

de bonne heure pour être à la visite à 6h. L'essentiel sera de ne pas me rencontrer dans le Commandant. Donc j'écris de suite et donne l'itinéraire à Camille et lui dit que je l'attends lundi soir.

6 - 7 - 8 juillet 1917 :

Je vais me promener à la pêche mais n'y fais pas grand chose. M. Diot, lui, fait de belles pêches. Il prend des gardons à la graine de chènevis et au traîne-bûches. Il est très bien monté et s'y connaît.

9 juillet 1917 :

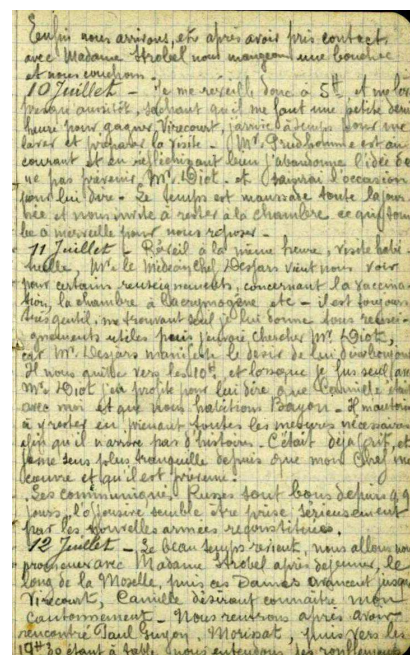
J'attends donc au train de 9h13 ou plutôt de 21h13 et ce n'est pas en vain. Je vois ma petite famille débarquer et comme il n'y a pas mal d'officiers du 47^{ème} à la gare et que j'apprends la rentrée du Commandant, je prends le large, étant toujours sûr d'être vu. En effet, tout va bien et aucun des officiers ne nous aperçoit. Après les 1^{ères} effusions, nous prenons le chemin de Bayon. Il faut s'arrêter bien des fois avant de trouver la maison car le sac et les paniers sont lourds. Enfin nous arrivons et après avoir pris contact avec Madame Strobel nous mangeons une bouchée et nous couchons.

10 juillet 1917 :

Je me réveille donc à 5h et me lève presque aussitôt, sachant qu'il me faut une petite demi-heure pour gagner Virecourt. J'arrive à temps pour me laver et préparer la visite. M. Prud'homme est au courant et en réfléchissant bien j'abandonne l'idée de ne pas prévenir M. Diot et saisisrai l'occasion pour lui dire. Le temps est maussade toute la journée et nous invite à rester à la chambre, ce qui tombe à merveille pour nous reposer.

11 juillet 1917 :

Réveil à la même heure, visite habituelle. M. le Médecin Chef Desjars vient nous voir pour certains renseignements concernant la vaccination, la chambre à la-crymogène etc...Il est toujours très gentil. Me trouvant seul, je lui donne tous renseignements utiles puis j'envoie chercher M. Diot car M. Desjars manifeste le désir de lui dire bonjour. Il nous quitte vers les 10h et lorsque je fus seul avec M. Diot, j'en profite pour lui dire que Camille était avec moi et que nous habitons Bayon. Il m'autorise à y rester en prenant toutes les mesures nécessaires



afin qu'il n'arrive pas d'histoires. C'était déjà fait et je me sens plus tranquille depuis que mon chef me couvre et qu'il est prévenu. Les communiqués russes sont bons depuis quelques jours. L'offensive semble être prise sérieusement par les nouvelles armées reconstituées.

12 juillet 1917 :

Le beau temps revient. Nous allons nous promener avec Madame Strobel après déjeuner le long de la Moselle puis ces dames avancent jusqu'à Virecourt, Camille désirant connaître mon cantonnement. Nous rentrons après avoir rencontré Paul Guyon, Morissat puis vers les 19h30, étant à table, nous entendons des ronflements d'avions au-dessus de Bayon. C'est un de nos chasseurs qui se mitraille avec un Boche. Ce dernier disparaît bientôt et le nôtre aussi. Vers 21h30, nous sommes réveillés par de fortes détonations. Camille se rend compte que ce bruit provient d'un bombardement par avion. Je me réveille complètement et j'essaie de voir ce qui se passe pour rassurer mon monde. Madame Strobel se lève également et nous cause, épouvantée. Je ne lui réponds pas trop, craignant de réveiller Madeleine et de lui faire peur mais me rends très bien compte que c'est la gare qui vient de prendre. Quand tout fut rentré dans le silence, je repiquai jusqu'à 5h comme d'habitude.

13 juillet 1917 :

5h30 du matin. En me rendant à Virecourt, j'approche de la gare et vois de loin du monde qui regarde et qui certainement commente le bombardement de la nuit. En effet ce sale Boche a bien visé. Une bombe est tombée sur le quai, défonçant une dizaine de demi-muids de pinard, ce qui fait le désespoir des poilus qui le contemplent s'écoulant sur la chaussée, le liquide consolateur pour eux par excellence. Une voie de garage est coupée net, les rails enlevés à 1m de haut, tordus comme du fil de fer, les traverses sautées à plusieurs mètres, tous les fils télégraphiques coupés, les vitres des wagons en miettes et plusieurs très endommagées enfin sur 7 bombes, 6 éclatèrent et une très enfoncée dans le ballast, non éclatée. Heureusement car 2 voies auraient été coupées et la circulation arrêtée. Un train de permissionnaires était en gare, c'est une vraie chance qu'il n'y eut aucun accident à déplorer. Seul un employé a été blessé à la main légèrement. Je ramasse quelques morceaux de bombes et d'obus que Camille emportera en souvenir de son voyage. Immédiatement les ouvriers de la voie se mettent à l'œuvre et dans la même journée tout était réparé.

14 juillet 1917 :

Les avions circulent de bon matin et quelques boches essaient d'approcher mais ils n'y parviennent pas. Camille craint pour la nuit et Madeleine, cette pauvre petite, a bien peur que les Boches viennent nous envoyer des bombes. (comme elle dit) Après-midi, cérémonie à Bayon, remise de décorations par le Général Gérard, musique du 47^{ème} territorial. Le Commandant Engel-

hard a une citation, le Capitaine Lecaudey également, quelques S/Officiers et poilus du 47^{ème}. Nous allons-dîner sur l'herbe le long du canal, en face la filature de coton. Je prends quelques poissons et suis cassé deux fois. nous dînons bien et rentrons à Bayon vers 9h30 à l'heure de se mettre au lit.

15 juillet 1917 :

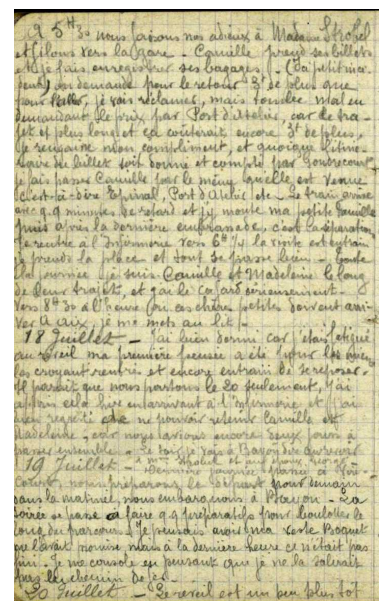
Rentrée de Pierre, on parle de notre départ sérieusement, dans quelques jours, pour le 18 dit-on. Alors il faut penser aussi au retour de Camille et nous décidons de partir le 17, un jour avant nous.

16 juillet 1917 : Préparatifs pour partir demain matin, rien de particulier. Le cœur gros nous nous couchons pour la dernière fois à Bayon. Les 8 jours que Camille vient de passer ici ont coulé vraiment vite malgré que nous ne soyons pas chez nous et que notre installation ne soit pas merveilleuse. Camille dit que ça ne lui ferait rien d'y finir la guerre avec moi. Malheureusement nos avis et préférences ne comptent pas en ce moment et demain matin à 6h, il faudra se séparer encore une fois. Combien de temps durera ce métier ? C'est à croire que nous devons vivre comme cela jusqu'à la fin de nos jours et ce n'est pas sans nous désoler l'un et l'autre.

17 juillet 1917 :

Réveil à 4h. Il fait à peine jour. Enfin Camille se prépare et vers 5h, elle réveille la petite Chérie qui se laisse faire et à tous ces déménagements elle est bien raisonnable. A 5h30, nous faisons nos adieux à Madame Strobel et filons vers la gare. Camille prend ses billets et je fais enregistrer ses bagages. Ici petit incident, on demande pour le retour 3F de plus que pour l'aller. Je vais réclamer mais tombe mal en demandant le prix par Port d'Atelier car le trajet est plus long et ça coûterait encore 3F de plus. je rengaine mon compliment et quoique l'itinéraire du billet soit donné et compté par Gondrecourt, je fais passer Camille par le même qu'elle est venue, c'est-à-dire Epinal. Port d'Atelier etc ... Le train arrive avec quelques minutes de retard et j'y monte ma petite famille puis après la dernière embrassade, c'est la séparation. Je rentre à l'infirmerie vers 6h¹/₄, la visite est en train, je prends la place et tout se passe bien. Toute la journée je suis Camille et Madeleine le long de leur trajet et j'ai le cafard sérieusement. Vers 8h30, à l'heure où ces chères petites doivent arriver à Aix, je me mets au lit.

A suivre



LES VIEUX MÉTIERS

Par Elisabeth HUÉBER A. 2293

Suite du n° 86

LETTRE « I » suite

Imprimeur ou graveur en taille douce : Artisan gravant en creux sur une plaque de cuivre, de zinc, de laiton ou d'acier, obtenant ainsi une grande précision de dessin destiné à l'impression de Banque, de timbres-postaux, de papier à en-tête, de gravures et de lithographies.



Imprintour

Impresseur : Imprimeur.

Impure : 1° À la fin du 18^{ème} siècle, on donnait ce nom aux filles entretenues qui aimaient à se pavaner en public. 2° Femme entretenue (argot).

Inciseur : Chirurgien ambulancier.

Incisore sigillorum : Graveur ou tailleur de sceaux, au Moyen Âge.

Indicateur : Espion, mouchard ; terme technique de la préfecture de police.

Indiciaire, Indyciaire : Celui qui rédige des mémoires.

Indien : 1° Compagnon charpentier du *Devoir de Liberté*. 2° Surnom du vendeur de grand magasin, au rayon des toiles indiennes (argot).

Indienneur, Imprimeur d'indienne : Ouvrier du textile produisant la *toile d'indienne* (toile de coton, plus tard de lin, de soie, de laine) qui était imprimée de motifs décoratifs, entre le 17^{ème} siècle et le 19^{ème} siècle.

Indigotier : Ouvrier travaillant dans la production de la couleur bleu indigo à partir de la plante.

Infirmier : Moine s'occupant de la pharmacopée du monastère, du jardin des simples et des infirmeries de l'abbaye.

Ingénieur de feu ou de marine : En termes d'artillerie, personnes chargeant les bombes, grenades, pots à feu sur un bateau.

Ingénieur : Officier qui sert à la guerre car il connaît l'art d'attaquer, de défendre les places, qui connaît l'usage des machines, et de tous les instruments nécessaires pour cela.

Ingrémanceur, Ingrémantien, Ingromanceur : Magicien.

Ingriste : Peintre de l'école d'Ingres.

Ingromanceur, Ingrémantien : Magicien.

Ingromantique, Nécromancien, Nécromant : Personne qui pratique la *nécromancie* (science occulte qui prétend prédire l'avenir en entrant en communication avec les morts).

Inoculateur : Personne qui exécute l'*inoculation* (d'abord

appelé *variolisation*, au début du 18^{ème} siècle).

Inqueresse : Ouvrière qui embroche les harengs pour les faire sécher.

Inquisiteur : 1° Celui qui fait une enquête, une recherche. 2° Membre d'un tribunal ecclésiastique (souvent Dominicain) chargé de mener la lutte contre l'hérésie débutée en 1183 par le concile de Vérone.

Insculpteur : Sculpteur.

Insinuant : Apothicaire, pharmacien, infirmier (argot)

Insoumise : Fille qui se prostitue, mais qui n'est pas inscrite sur les registres de la police des mœurs (argot)

Inspecteur : Personne chargée de contrôler, de visiter de mesurer.

Inspecteur des pavés : Ouvrier ou commis sans emploi qui cherche une place, en amateur, en flânant (argot)

Inspecteur-voyer : Officier préposé à l'entretien des voies publiques sous l'Ancien Régime, qui prend en suite le nom d'*agent-voyer* au 19^{ème} siècle.

Institeur, Institor : Courtier, commissionnaire, employé d'un marchand.

Instituaire : Recteur.

Instituteur, Instituteur : Celui qui établit une société avec une certaine règle et manière de vie, fondateur.

Instituteur : Maître d'école.

Institutrice : Maîtresse d'une maison de tolérance (jargon du peuple)

Instruicteur, Instruicteur, Instruicteur, Instruicteur, Instruicteur :

1° Maître, professeur. 2° Officier, sous-officier chargé d'instruire les nouveaux enrôlés.

Instrumenteur : Clerc chargé de la constitution des dossiers.

Insurgé de Romilly : Factionnaire, sentinelle (argot).

Intellectuel : Personne qui exerce un métier où la pensée et l'intelligence prédominent.

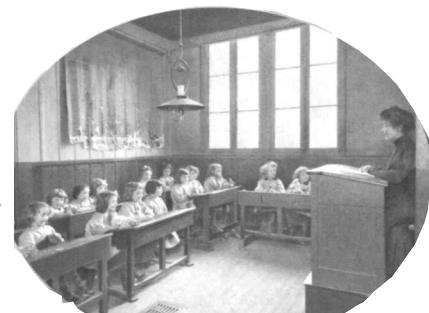
Intendant : 1° Gérant de biens personnels ou collectifs 2° Représentant direct du roi dans les provinces du royaume qui avait des pouvoirs de police, de justice, et de finance, que le roi lui déléguaient en son nom.

Intendant des galères : Représentant direct du roi, responsable des galères.

Intendant militaire : Personne responsable de l'approvisionnement et la gestion des stocks de fournitures et « subsistances » militaires (effets militaires, vivres, munitions, etc.).

Intercesseur : Officier que les gouverneurs des provinces envoyaient principalement pour lever les deniers du fisc et exiger les corvées.

Intermittente : Femme qui fréquente par intervalle ir-



régulier, suivant les besoins de son ménage, les maisons de rendez-vous (argot).

Interpolateur : Brocanteur.

Interprète, Interprèteur, Interpréteur : Personne sachant traduire une ou plusieurs langues étrangères.

Interroi, Interroy : Magistrat chargé de gouverner pendant un *interrègne* (temps qui s'écoule entre deux règnes pendant lequel un État est sans chef).

Intime : Applaudisseur gagé ou *claqueur*, au théâtre (argot).

Introducteur : Officier de la Maison du Roi chargé de présenter les ambassadeurs aux audiences solennelles.

Invalide : Ancien militaire pensionné à cause de son invalidité.

Invalide du pont des Arts : Académicien (argot).

Inventeur, Inventif : Celui qui fait des inventions.

Inviteuse : Fille qui sert dans les brasseries (argot).

Invocateur : Sorcier, enchanteur.

Ipéca ou Péca (Le père) : Le docteur (argot).

Iquéraire : Bûcheron préparant les grumes au carré.

Irrigateur : Celui qui irrigue en répartissant l'eau.

Islandais : Marin-pêcheur embarqué sur un morutier vers l'Islande, pour une campagne de 6 à 8 mois.

Isolée : Fille publique qui travaille seule dans les rues, loin de son quartier, et qui n'a pas de souteneur (argot).

Issmann : Glacier, en Alsace.

Ivoirier : Sculpteur ou tourneur d'objets en ivoire.

Sources :

Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard

Dictionnaire des vieux métiers de Paul Reymond

<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/>

<http://fr.geneawiki.com/index.php/Accueil>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/GeneaWiki>

<http://gallica.bnf.fr>

http://kapelos.free.fr/lexique_G.htm

<http://micmap.org/dicfro/previous/dictionnaire-godefroy/538/4/i%20>

<http://www.antan.info/>

<http://www.cnrtl.fr/>

<http://www.lexilogos.com/>

<http://www.russki-mat.net/page.php?l=FrFr&a=l>

<https://archive.org/stream/dictionnairehist07sainuoft#page/77/mode/1up/search/i>

<https://fr.wikipedia.org/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_anciens_m%C3%A9tiers

https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique_de_1%ED2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/20

<https://www.littre.org/>

Lexiques des métiers d'autrefois de Jean DELORME

« LETTRE J »

J'teux : Jeteur de sorts, sorcier, dans le Pays de Caux et en Picardie.

Jaageler : Geôlier.

Jaai, Jaal, Jaël, Jaial : Prostituée, au Moyen Âge.

Jaal : prostituée.

Jacobin, Dominicain : Religieux qui suit la règle de Saint Dominique.

Jacuariste : tisserand œuvrant sur un métier à Jacquard.

Jacquei, Jaquet, Jaqys, Jockei, Jokei, Jocquier, Jockey, Jokei, Jokey : 1° Valet de pied très jeune. 2° Postillon de petite taille, conduisant les élégantes voitures à chevaux.

Jacqueline : Fille de mauvaise vie, prostituée (argot).

Jacques, Jacques Bonhomme : Surnom du paysan, exploitable et corvéable par son seigneur et maître.

Jacquet, Jaquet : 1° Jeune domestique (argot). 2° Surnom du pèlerin en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

Jaculateur : Soldat qui lance des *traits* (flèches).

Jaël, Jaai, Jaial, Jaal : Prostituée, au Moyen Âge.

Jaffin : Jardinier (argot).

Jageler, Jaioleur, Javioleur, Gayoleur : Geôlier.

Jagot : Chaudronnier ambulancier, en Auvergne.

Jaideur, Jaioleur, Javioleur, Jageler, Gayoleur : Geôlier.

Jaleuse, Jauuleuse : A Paris, avant la Révolution, femme chargée de mesurer les grains et farines lors des ventes.

Jalo : Chaudronnier (argot).

Jalonneur : Personne chargée de placer des *jalons* (tiges qu'on plante en terre pour prendre un alignement, déterminer une direction) pour délimiter.

Jambonnier : Marchand ou quêteur de jambon.

Jambot : Enfant qui travaillait dans les mines, dans le Hainaut.

Janissaire : 1° Garde du corps. 2° Soldat d'élite de la garde du sultan turc.

Janiteur : Portier.

Janteleur : Charron poseur de cerclages ou bandages sur les roues.

Jaquet, Jaquet : Jeune domestique.

Jaquet, Jaqys, Jacquei, Jockei, Jokei, Jocquier, Jockey, Jokei, Jokey : 1°

Valet de pied très jeune. 2° Postillon de petite taille, conduisant les élégantes voitures à chevaux.

Jardineur, Jardineur : Jardinier.

Jardiniste : Dessinateur de jardins.

Jargoteuse : Ramasseuse de *jargot* (algue rouge), sur le littoral breton.

Jarliar : Fabricant de *jarles* ou *gerles* (demi-tonneaux de bois muni de deux anses de portage) en Lozère.

Jaspineur : Orateur (argot).

Jassier : *Buronnier*-chef (berger fabricant sur le plan artisanal des fromages), dans le Forez.

Jattier : Tourneur sur bois produisant de la vaisselle.

Jaugeur, Jaugeur, Mesureur-juré : 1° Personne chargée de déterminer la capacité des cales et entreponts des navires de commerce, afin de savoir quelles cargaisons, ils pouvaient transporter. 2° Officier chargé de mesurer, la contenance des tonneaux et barils. 3° Ouvrier forgeron d'enclumes dirigeant la jauge pour manœuvrer l'enclume.



Jaugeur de futailles : Mesureur de *futailles* (tonneaux destinés à recevoir des liqueurs).

Jaulier : Geôlier.

Jaune : Ouvrier anti-gréviste embauché pour briser une grève (argot).

Jaunie, Jaunier : 1° Gendarme (argot). 2° Débitant d'eau-de-vie argot).

Javeleur : Paysan qui met les moissons en *javelles* (petits fagots de sarments).

Javeleur, Javelotier, Javeltier : Soldat armé d'un javelot.

Javelinier : Soldat armé d'une *javeline* : petit javelot

Javeron : Jeune valet de ferme, en Ille-et-Vilaine.

Javioleur, Jageler, Jaioleur, Gayoleur : Geôlier.

Jean de la suie : Ramoneur (argot).

Jean-fait-tout : Surnom du maçon migrant, dans le Forez.

Jean-Jean : Conscrit (argot).

Jeanneton : Servante d'auberge ou fille de moyenne vertu (argot).

Jeannette : Jeune servante (argot).

Jean-Raisin : Vigneron (argot).

Jengleresse : Jongleuse.

Jésus : Jeune Voleur (argot).

Jeteur : 1° Flotteur qui jette les bois devant être transportés par voie d'eau. 2° Ouvrier d'une fabrique artisanale de papier, chargé de placer sur des séchoirs, les feuilles de papier nouvellement fabriquées et pleines d'humidité.

Jeteur de sorts : Sorcier ou magicien.

Jetonnier : Administrateur de société, académicien, qui ne participent que pour toucher les jetons de présence.

Jettateur : Sorcier ou jeteur de sorts.

Jeude, Gelde, Geldon : Fantassin.

Jindre, Geindre, Joindre, Gindre : Premier commis boulanger.

Joillier, Joailier, Jouaillier, Geoalier : Marchand qui fabrique des bijoux, ou artisan qui les taille, qui les met en œuvre.

Jockei, Jockey, Jokei, Jokey, Jocquais, Jocquay, Jocker, Jockier, Jacquei, Jaquet, Jaqys : 1° Valet de pied très jeune. 2° Postillon de petite taille, conduisant les élégantes voitures à chevaux

Jocteur : Charretier ou porteur de sel, dans l'île de Ré

Joculateur : Bateleur.

Joelier : Joaillier, au 13^{ème} siècle.

Joene, Joenne, Joigne, Joevene : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meunier.

Joeor : Joueur d'un instrument de musique.

Joevene, Joène, Joenne, Joigne : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meunier.

Jogatier, Joatier, Jougatier, Jouatier : Fabricant de jougs.

Jogleor : Jongleur.

Johannes : Valet d'un prêtre, au 16^{ème} siècle.

Johnnie, Jhonnie's : Surnom du marchand d'oignons breton itinérant, dans les îles Anglo-Normandes et en Angleterre, au 19^{ème} siècle.

Joieleur, Juellour : Joaillier.

Joigne, Joevene, Joène, Joenne : Maître-garçon d'un boulanger ou d'un meunier.

Joigneur : 1° Ouvrier corroyeur assemblant les cuirs. 2° Ouvrier qui assemble, coud et les différentes pièces de la chaussure.

Joindre, Gindre, Jindre, Geindre : Ouvrier boulanger

Jointeur, Jointoyeur : Personne qui fait les joints des cloisons dans une habitation.

Jointeuse : Dentellière spécialisée dans une des sept opérations particulières pour la fabrication des points de Venise ou de Bruxelles.

Jokey, Jockey : 1° Valet de pied très jeune. 2° Postillon de petite taille, conduisant les élégantes voitures à chevaux.

Joncheur : Employé qui garnissait d'herbe ou de paille, les planchers des salles.

Joncker : Ecuyer, au pays flamand.

Jongleur, Jougleor : 1° Chanteur ambulancier allant de château en château, récitant les poèmes des trouvères. 2° Faiseur de tours d'adresse dans les cirques, les foires

Joquier, Jokey, Jockey : 1° Valet de pied très jeune. 2° Postillon de petite taille, conduisant les élégantes voitures à chevaux.

Jorneor : Journalier.

Josteor : Joueur.

Jotteur : Charretier ou porteur des vendanges, dans les Charentes.

Jouaillier : Joaillier.

Jouaillon, Jouasson : Joueur malhabile ou distrait.

Jouatier, Jouatter, Jouattier, Jougner, Jougner, Joutier : Fabricant de jougs pour atteler les bœufs et les vaches.

Joueur d'épées : 1° Maître d'armes. 2° Soldat armé d'une épée à deux mains.

Joueur d'orgues de Barbarie : Le joueur d'*orgue de barbarie* (instrument de musique dont le nom vient de « barberi », nom de son inventeur italien) louait pour la journée, son instrument, car peu en était propriétaire. Il jouait avec la permission de la Préfecture.

Joueur de gobelets : Escamoteur, ancêtre du prestidigitateur.

Joueur de singes : Montreur de singes.

Joueuse de flûte : Fille ou femme entretenue (argot).

Jouglas, Jougleor, Jougleus : Voir *Jongleur*.

Jongleur : Joueur d'instruments de musique.

Jougner, Jougner, Jouguier, Joutier, Jouattier, Jouatter : Fabricant de jougs.

Joujoutier : Fabricant de jouets.

Journalieux : Journaliste un peu ronronnant.

Journalier, Journeor, Journeor, Journier, Jorneor : Ouvrier qui travaille à la journée, pour autrui.

Journaliste à richer : Vidangeur (argot).

Journayeur : Journalier, en Normandie.

Jourour : Juge expert.

Jousteor : Joueur, combattant.

Joutier, Jougner, Jougner : Fabricant de jougs.

Joyallier, Joyaillier, Joyaulier : Voir *Joaillier*.

Joyeux : Surnom des *zéphirs* (soldats du bataillon d'Afrique) (argot).

Judicateur : Juge.

Judicier : Officier de justice.

Judiciaire : 1° Astrologue. 2° Assesseur prenant part à la fonction de juger.

Jueller, Joieleur : Joaillier.

Juge, Jugeor, Jugeeur, Jugeur, Juggedor, Jugierre, Juigeor, Jougeor : Magistrat chargé de rendre la justice.

Juge (Grand-) : Titre donné, sous le premier empire, au ministre de la justice.

Juge a quo : Juge subalterne.

Juge au présidial, Juge au praesidial, Juge en Praesidial : Juge de petites causes.

Juge auditeur, Auditeur : Titre de certains officiers de judicature qui assistaient aux audiences d'une cour d'appel ou d'un tribunal de première instance, mais qui n'avaient point voix délibérative.

Juge banneret : Juge des seigneurs.

Juge botté : Juge sans lumière et sans capacité (au figuré).

Juge cartulaire : Notaire.

Juge chatelain : Notaire qui détient des pouvoirs de gestion qui lui sont donnés par le *Capitaine-châtelain* dont la fonction première est d'être le gardien du château, de veiller à l'entretien de la place-forte, de conserver les armes et de commander la petite garnison.

Juge consul, Juge-consulaire : Membre d'une juridiction chargé de régler les litiges entre commerçants, jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle, et qui deviendra ensuite, *juge du tribunal de commerce*.

Juge d'armes : Personne préposée pour décider à qui appartenait le prix du tournoi.

Juge d'armes de France : Fonctionnaire royal officiel chargé d'enregistrer les blasons, de vérifier les titres et les généalogies des nobles.

Juge d'attribution : Juge extraordinaire, auquel le roi a attribué la connaissance de toutes les affaires d'une certaine nature, tels les chambres des comptes, cours des aides, cours des monnaies, les élections, les greniers à sel, les juges d'eaux et forêts.

Juge de la porte : Il recevait les requêtes des officiers et autres sujets du Roi à la porte de son hôtel où il rendait sommairement justice.

Juge de la prévôté, Juge prévôtair :

Juge royal, sous l'Ancien Régime.

Juge de l'équivalent : Juge fiscal de l'*équivalence* (impôt languedocien).

Juge de paix : Magistrat qui était chargé, au niveau du canton, de juger en matière civile, les litiges de faible valeur, et en matière pénale, les contraventions.

Juge de privilège : Juge qui connaît les causes de certaines personnes privilégiées.

Juge de rigueur : 1° Juge qui doit prononcer suivant la

rigueur de la loi, à la différence des arbitres, qui peuvent se décider d'après l'équité naturelle. 2° Juge subalterne.

Juge des seigneurs : Juge qui la rendait au nom des seigneurs.

Jugeur d'eau : Médecin sans diplôme qui prétendait deviner toutes les maladies à la seule inspection de l'urine, et sans voir le malade, dans les campagnes.

Juge délégué : Juge qui était commis pour suivre une affaire particulière, par opposition à *juge-permanent*.

Juge des exempts : Officier établi dans les apanages des princes, pour y connaître au nom du roi des cas royaux, des causes des églises de fondation royale, des affaires des privilégiés, et de tous les cas dont les officiers royaux connaissent par prévention, dans les terres et provinces données en apanage.

Juge des lices : Juge préposé pour décider qui a remporté le prix aux combats des *lices* (espace entouré de palissades où se déroulaient les tournois, les joutes au Moyen Âge).

Juge dessous l'orme ou sous l'orme : Magistrat médiocre, au 13^{ème} siècle (expression ironique).

Juge diseur : Juge qui rendait compte des tournois.

Juge du champ : Personne qui veillait à ce qu'on respecta l'usage et la loyauté, dans les combats judiciaires, les joutes et les combats.

Juge du pas d'armes : Préposé pour juger à qui on devait donner le prix du *pas d'arme* (sport médiéval de chevalerie).

Juge en Praesidial, Juge au présidial, Juge au praesidial : Juge de petites causes.

Juge garde : Fonctionnaire qui veillait à la fabrication des monnaies.

Juge hote, Juge-hoste : Personne qui s'occupait des différends avec les *hostes* (classe intermédiaire entre les hommes libres et les serfs).

Juge Mage, Juge-Maje : Lieutenant du sénéchal dans les provinces méridionales de la France.

Juge ordinaire : Juge à qui appartenait naturellement la connaissance des affaires civiles ou criminelles et qui servait toute l'année, à la différence de ceux qui ne servaient que par semestre.

Juge royal : Juge qui rendait la justice au nom du roi.

Juge sénéchal : Officier de basse, moyenne et haute justice.

Juge senz moyen : Juge qui est supérieur immédiat à celui qui a rendu sentence.

Juge subget : Juge subalterne.

Jugierre : Juge.

Jugleur, Jugleor, Jugler, Juglère, Jugleur : 1° Ménestrel allant de château en château. 2° Faiseur de tours d'adresse dans les cirques, les foires.

Jumentier : Valet d'écurie, à la fin du Moyen Âge.

Jupasse, Jupière : Couturière faisant les jupes pour les



femmes (argot).

Jupier : Tailleur faisant les jupes pour les femmes.

Juponnier, Giponnier, Giponnier, Giponnier : Fabriquant de *jupon*, *gipon* ou *pourpoint* (vêtement du haut, porté au Moyen Âge et à la Renaissance par les hommes).

Jurat : 1° Magistrat municipal de certaines villes du Midi, sous l'Ancien Régime. 2° Inspecteur des mines.

Jurateur : Officier municipal qui interrogeait les voyageurs qui arrivaient au port à Rome, sur leur civilité.

Juré : 1° En Sorbonne, étudiant que les Professeurs de Sorbonne nomment pour signer les attestations conjointement avec eux. 2° Membre d'une communauté professionnelle, souvent élu par les maîtres de la corporation, chargé de l'administration et du respect des statuts. 3° Echevin, d'une *commune jurée* (au bas Moyen Âge, conjuration dirigée contre le pouvoir politique par les bourgeois d'une ville, les membres d'une corporation ou par les bénéficiaires d'une coopérative).

Juré compteur : Personne chargée de compter le bois transporté par flottage et arrivé à destination.

Juré crieur : 1° Officier public qui publiait les ventes. 2° Entrepreneur de pompes funèbres qui fournissait les décorations sépulcrales tels les manteaux noirs, draps, velours et tentures dont on tapissait la maison du défunt.

Juré crieur de vins : Officier qui allait autrefois crier par les rues le prix du vin qui était à vendre.

Juré de la conservation : C'est le nom que l'on donne aux quatre petits Jurés des Maîtres corroyeurs de Paris.

Juré de la Cordonnerie : Membre de la communauté de la cordonnerie, chargé de l'administration et du respect des statuts.

Juré de la Visitation Royale : Dans la Communauté des Corroyeurs, ce sont les quatre grands Jurés à qui il appartient de faire les visites de tous les mois, chez les Maîtres de la Communauté, et les visites tous les deux mois chez les Maîtres Cordonniers, conjointement avec les **Jurés de la Cordonnerie**.

Juré des œuvres de Maçonnerie et de Charpenterie : Juré chargé de contrôler en visitant les ouvrages.

Juré du marteau, Juré de cuir tanné, Juré dueuir larme : Gardien du marteau avec lequel se marquent les cuirs forains, soit à la halle aux cuirs, soit au bureau des vendeurs de cuir, et qui les vont marquer auxdits lieux toutes les « après-diners ».

Juré en sel, Maître-saunier : Personne qui récolte, transporte ou vend le sel.

Juré jaugeur : Officier de ville qui sait l'art de jauger, ou qui a titre et pouvoir de jauger.

Juré médecin, chirurgien : Juré chargé de contrôler en visitant les malades et les blessés.

Juré moleur de bûches : Personne chargée de compter le bois selon le *molle* ou *moule* (anneau de fer ou unité de mesure contenant environ 16 bûches).

Juré priseur : Commissaire-priseur.

Juré teneur de livres : Expert chargé de la vérification des comptes.

Juré vendeur de vin, de marée, et de poisson frais et salé, de cochon, de volaille, etc. : Juré chargé de contrôler et de recevoir les deniers de ces marchandises qui se vendent au marché.

Juréor, Jurisconsulte: Personne donnant des avis sur des questions de droit.

Jureur : Prêtre qui, sous la Révolution, avait prêté serment à la constitution civile du clergé.

Jurisconsulte, Juréor : Personne donnant des avis sur des questions de droit.

Justicier (Sous-) : Personne qui est établie sous le *Justicier* à faire les offices de droit dont les uns sont appelés Vicomtes, les autres Sergent de l'épée, les autres Bedeaux.

Justicier, Justisier : Souverain qui juge et gouverne.

Justificateur : Ouvrier fondeur qui donne la dernière façon aux lettres.

Journaliste à richer : Vidangeur (argot).

Joyeux : Surnom des *zéphirs* (soldats du bataillon d'Afrique) (argot).

Jupière, Jupasse : Couturière qui fait les jupes des robes.

Sources :

Dictionnaire des Métiers de Daniel Boucard

Dictionnaire des vieux métiers de Paul Reymond

Généalogistes ! Ethnographes ! Votre dictionnaire d'Alain NEMO

<http://fr.geneawiki.com/index.php/Accueil>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/GeneaWiki>

http://kapelos.free.fr/lexique_IJK.htm

<http://micmap.org/dicfro/search/dictionnaire-godefroy/j>

http://www.2a31.net/pb_numerisees/pb_125_txt.pdf

<http://www.antan.info/>

http://www.cgp2s.fr/les_vieux_metiers.8.html#Les_vieux_métiers

<http://www.russki-mat.net/page.php?l=FrFr&a=J>

<https://archive.org/stream/dictionnairehist07sainuoft#page/96/mode/1up/search/j>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_anciens_m%C3%A9tiers

https://fr.wikisource.org/wiki/Lexique_de_1%E2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/23

<https://www.littre.org/>

Lexiques des métiers d'autrefois de Jean DELORME

A Suivre

RECTIFICATIF dans le n° 86 - page 8

Dans l'article concernant l'infirmière **GALLON Estelle Juliette** :

Il fallait lire :

GALLON Estelle Juliette née VILLAIN

Au lieu de épouse VILLAIN

CONDAMNÉS

au Baigne en

GUYANNE

Suite de la page 27

CHRÉTINAT Christophe Adolphe o Savières manouvrier fs de Christophe et Marianne MULLET – Condamné en 1858 décédé le 23 janvier 1871 à St Laurent du Maroni âgé de 37 ans

CHRÉTINAT Stanislas Désiré o le 9 mai 1867 Arcis s/ Aube manouvrier fs de Hilar et Noémie DURAND – Condamné en 1895 et décédé le 11 octobre 1899 ST Laurent du Maroni

COQUILLE Nicolas François o Racines tisserand à Vénizy Yonne fs de Henry et Gotte LORME ; Epoux de Pauline Savine - Condamné en 1855 décédé le 2 mars 1858 L'Ilet la Mère âgé de 46 ans

CUISINE François o Aube ? manouvrier fils de Jean Baptiste et Catherine HENRY. Condamné en 1858 et décédé le 22 mars 1874 à l'Île du Salut, âgé de 63 ans.

Pascal BARON A. 1569

Source :

Bagnes de Guyanne de Guy Marchal

POÈME

ET LA GITANE DANSE...

La Gitane danse dans la nuit,
Sa robe est couleur de l'oubli.
Elle danse sur le quai d'une gare,
Sans tambourin et sans guitare.

Quand s'ouvre la porte,
Elle voit les villes, mortes...

Voici les rues de Varsovie,
Le vieux ghetto privé de vie,
Guernica, et puis Coventry,
La fumée, les décombres gris ...

Soudain, dans sa tête, tout s'affole...
Les autres disent qu'elle est folle.

Elle voit la femme parmi les ombres,
Qui fouille en tremblant les décombres,
Et dans une cave où le jour perce,
L'enfant est mort, mais elle le berce...

Et la Gitane danse,
Autour, on fait silence.
Pas de larmes, et plus de paroles,
Les autres disent qu'elle est folle.

Quand s'ouvre la porte,
Elle voit les villes, Mortes...

Jean-Paul GOFFIN A.1442

Votre attention !

La rubrique des Questions-réponses ne se nourrit qu'à l'aide de votre courrier mais aussi des recherches des bénévoles et de leur dévouement.

N'hésitez pas à l'alimenter mais pensez aussi qu'il n'est pas toujours facile de trouver ce qui vous a posé une énigme.

Soyez donc indulgents et si vous trouvez par vous-mêmes des réponses, n'oubliez pas de nous les faire connaître, elles peuvent aider les autres.

Merci de votre compréhension

GRAND DESTOCKAGE

**Anciens bulletins trimestriels
de l'association**

10 € les 4 au choix (plus frais port 2 €)

S'adresser au secrétariat

Permanence :

lundi, mardi, vendredi

de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleur (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)	filz	fs	marraine	m
décès	†	filie (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y † 30/3/1768, y x 4/6/1736.

18.041-LENFUMEY-ENFUMEY-LARCHER

Ch. Maraye en Othe o du couple ENFUMEY Nicolas † y 8.10.1707 âgé de 54 ans x à LARCHER Perrette † y 27.12.1700 âgée de 50 ans et asc.

Michel ROBIN A.2606

18.042-LASNE-OUIOT-HAILLOT

Ch.. Maraye en Othe o /1657 de LASNE Étienne x y ca 1633 à OUIOT-HAILLOT Edmée et asc.

Michel ROBIN A.2606

18.043-LAGOGUEY-GAULTIER

Ch. Maraye-en-Othe o ca 1640 de LAGOGUEY Antoine † y 26.03.1708 âgé de 69 ans x y ca 1648 à GAULTIER Anne † y 3.05.1683 âgée de 35 ans et asc.

Michel ROBIN A.2606

Questions arrêtées au 26.08.2018

Jeannine FINANCE A.2091

CHAINON MANQUANT

† le 24 mai 1894 à Pont à Mousson – 54

Justin Paul MIMARD cavalier de 1^{ère} classe du 5^{ème} régiment de Hussards, 1^{er} escadron, numéro matricule 86, célibataire 24 ans 4 mois né à La Motte Tilly y demeurant.

Est † à l'Hôpital civil de Pont à Mousson.

Source : A.D. 54

Pascal BARON A. 1569

RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT 21 X 29,7
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

18.043 - LAGOGUEY-GAULTIER

LAGOGUEY Antoine o ca 1639/1640 Maraye en Othe † y 26.03.1708 69 ans fs de † Nicolas (GOGUET) et † MOSDIER Magdeleine † 12.08.1658 Maraye en Othe –
x 30 janvier 1668 à Maraye avec GAULTIER Anne o ca 1648 † y 3.05.1683 à 35 ans fa de Jean man^r à Champsi-court † après 1700 et de MACHEFERT Jeanne † 25.02.1700 à Maraye à 75 ans (témoin au † Lagoguey Antoine)

Du x LAGOGUEY-GOGUET-MOSDIER sont nés à Maraye :

Louise o 25.08.1624 – **Sirette** o 9.10.1633 et **Martine** x 7.07.1670 avec GROSSIN Edme

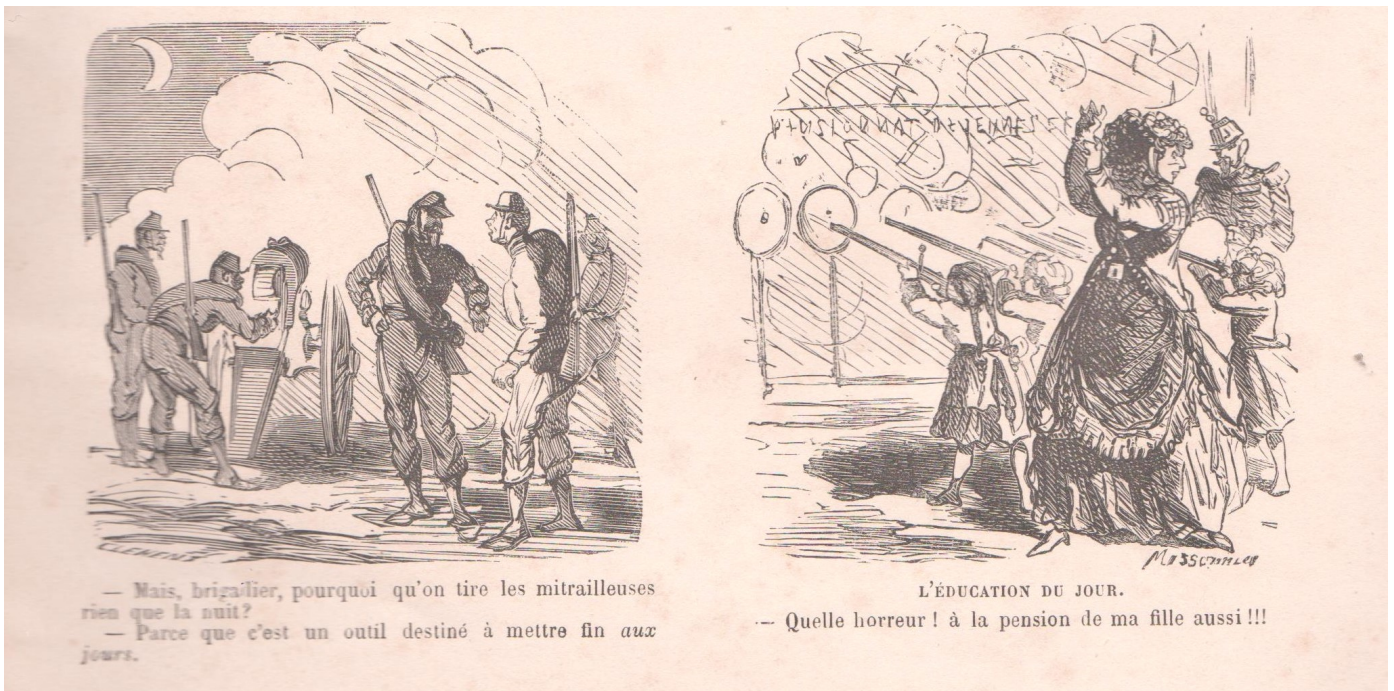
Colette THOMMELIN A. 1543

18.013 - JEANNOLLE-CONTANT

Nicolas JANNOLLE 26 ans fs de Claude vigneron à Ricey-Haut et de † Jeanne VEZIEN de la par^{se} de Ricey-Haut x 17.11.1772 Ricey-Haute-Rive (église St Jean Baptiste(St Gond)
avec Marie COUTANT 30 ans († 11.12.1792) fa de † Jean vigneron et Reine MORÛE de la par^{se} de Ricey-Haute-Rive.

Source :A.D. Aube internet 4^E317/31 folio 7 recto verso

Jean Pierre KANDIN A. 1221



Source : Album CHASSEPOTIANA - caricatures

Lionel Transport de Mobilité Personnes à Mobilité Réduite



Service pour personnes handicapées,
personnes âgées,
convalescents après hospitalisation.
Pour tous déplacements, rendez-vous, courses,
sorties, excursions,...

Véhicule climatisé et aménagé.

15 rue du Cortin Roy - 10800 Isle Aumont

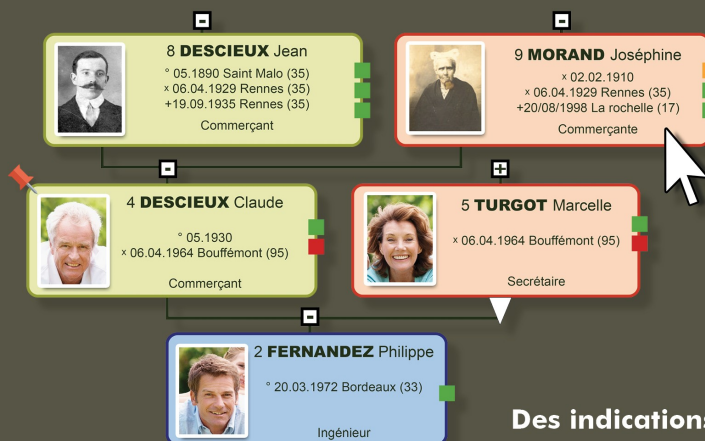
06 07 31 29 32

Fax : 03 25 41 91 03 contact@lionelmobilité.fr

LOGICIEL

Généatique 2018

Des arbres plus parlant !



Des indications utiles sur les cases !

Vert, orange ou rouge, des petits carrés indiquent l'état de vos recherches sur la partie droite des cases.

Les personnes favorites aussi sont accentuées par une punaise en haut à gauche.

DONNEZ UN NOUVEAU SOUFFLE À VOS RECHERCHES !

ADHÉRENTS

OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT Mise à jour

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir Généatique Prestige en coffret à un prix préférentiel.

Avec réduction

supplémentaire



140 €
95 €

Rendez-vous sur : www.geneatique.com/asso
et introduisez le code de remise suivant :

REDUCASSOGENEA

**Client
Fidèle**

Vous utilisez déjà Généatique ?

Contactez-nous pour obtenir votre réduction supplémentaire

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.geneatique.com



ArkéAube

Des premiers paysans
au prince de Lavau,
5300-450 avant J.-C.

Exposition à Troyes dans l'Aube

ARCHÉOLOGIA

Hors série n° 21 - 9,50 €

L 11597 - 21 H - F - 9,50 € - RD



Couverture du Hors série -

condensé de l'exposition 65 pages 75 illustrations 11 cartes

En vente à la boutique de l'expo et en librairie 9 € 50